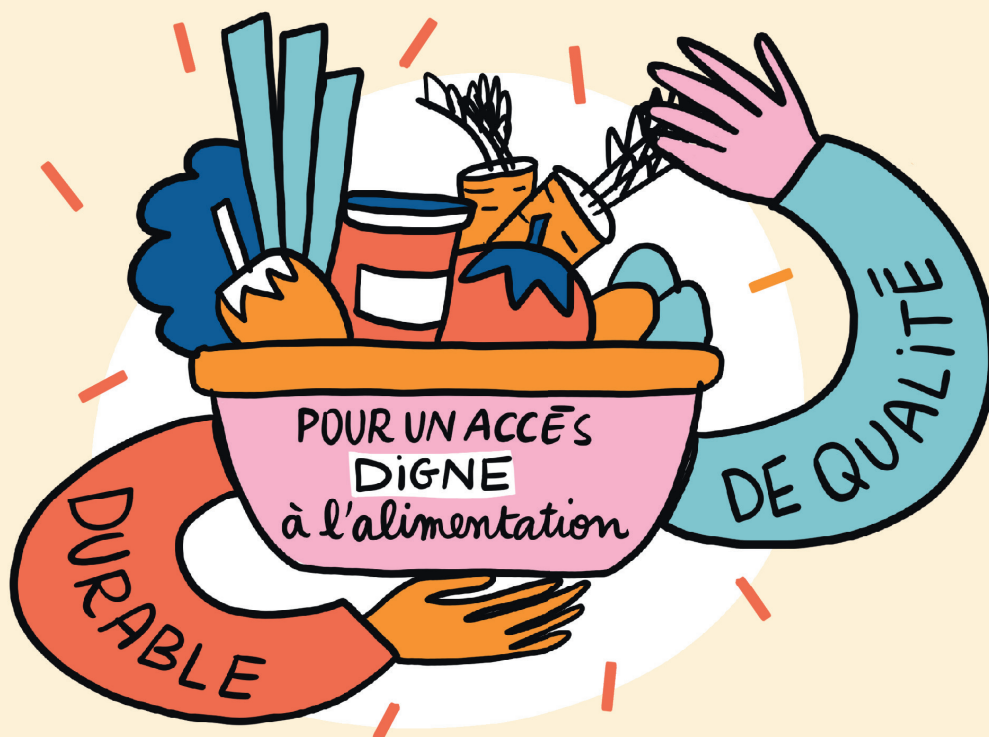




ÉTUDE D'IMPACTS DES PANIERS FRAIS SOLIDAIRES ET GROUPEMENTS D'ACHATS DU SECOURS CATHOLIQUE - CARITAS FRANCE



SOMMAIRE

1. LES PANIERS FRAIS SOLIDAIRES ET GROUPEMENT D'ACHATS : DES PRÉMICES AUX BESOINS D'UNE ÉTUDE D'IMPACT	3
1.1. L'accès digne à l'alimentation durable et de qualité au sein du Secours Catholique	3
1.2. Les paniers frais solidaires et les groupements d'achats	3
1.3. Des premiers travaux à une étude d'impacts	4
2. ÉLÉMENTS DE MÉTHODES, DE PRÉSENTATION ET OUTILS	5
2.1. Le processus méthodologique déployé	5
2.2. Les territoires d'étude	6
2.3. Le kit d'autoévaluation	8
2.4. Une grille pour positionner son projet de panier : entre modalités de fonctionnement et impacts générés	9
3. LES RÉSULTATS : LES IMPACTS GÉNÉRÉS PAR LES PANIERS DU SCCF	11
3.1. Les paniers contribuent à l'acte de se restaurer et plus globalement au développement du soi alimentaire	11
3.2. Les paniers sont des supports à la création ou au renforcement de tissus sociaux locaux	16
3.3. Les paniers donnent des repères, une place, des missions et participent à une émancipation	24
3.4. Les paniers sont vecteurs d'autonomisation et de construction citoyenne	25
4. CONCLUSION - LES PANIERS ET LE SECOURS CATHOLIQUE CARITAS FRANCE : DES PROJETS À SOUTENIR ET DÉVELOPPER	29

ANNEXES :

- ▶ Kit d'autoévaluation
- ▶ Fiches synthèse des projets de paniers étudiés
- ▶ Trame de fiche synthèse de projet de panier
- ▶ Infographie : résultats de l'étude

NOTES DE VOCABULAIRE :

- ▶ Dans le présent rapport, par souci de simplicité, le terme « paniers » sera employé pour désigner indifféremment les projets de paniers et/ou groupements d'achats.
- ▶ Par souci de simplicité, le présent rapport n'utilise pas l'écriture inclusive. L'utilisation du masculin vaut ainsi pour l'ensemble des personnes mentionnées.

GLOSSAIRE :

ADA : Accès Digne à l'Alimentation durable

DDETSPP : Direction Départementale de l'Emploi, du Travail, des Solidarités et de la Protection des Populations

DGCS : Direction Générale de la Cohésion Sociale (Ministère du Travail, de la Santé, des Solidarités et des Familles)

MMPT : Mieux Manger Pour Tous

SCCF : Secours Catholique Caritas France

1.

Les paniers frais solidaires et groupement d'achats : des prémices aux besoins d'une étude d'impact

1.1. L'ACCÈS DIGNE À L'ALIMENTATION DURABLE ET DE QUALITÉ AU SEIN DU SECOURS CATHOLIQUE

En France, entre deux et quatre millions de personnes auraient eu besoin de l'aide alimentaire pour se nourrir en 2021 (Insee). Le nombre de personnes en insécurité alimentaire est plus élevé : selon l'Ansa (Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation), huit millions de personnes étaient en situation d'insécurité alimentaire pour des raisons financières sur la période 2014-2015, soit 12 % de la population.

À cette injustice s'ajoutent des inégalités : plus les budgets sont serrés, plus la qualité nutritionnelle de l'alimentation est contrainte. Les personnes en situation de précarité sont les premières victimes de maladies liées à l'alimentation : diabète de type 2, maladies cardiovasculaires, obésité, etc. Les conséquences s'étendent en matière de santé mentale (stress, anxiété), d'isolement et tracent la voie de l'exclusion - comment se sentir bien, être un ami, un parent sans pouvoir se nourrir, soi et ses enfants ? L'alimentation est aussi une affaire de lien social et une question intime, qui touche à des cultures, identités etc. Parler de « précarité alimentaire », c'est aborder ces situations d'exclusion qui découlent d'un problème d'accès à l'alimentation de qualité ou qui en résultent.

Depuis les années 1980 en France, l'aide alimentaire, par la distribution de denrées, constitue la principale modalité de lutte contre la précarité alimentaire. C'est pourtant une réponse palliative face à une précarité structurelle. Le SCCF défend le droit à l'alimentation, qui ne se limite pas à la mise à l'abri de la faim. Il suppose la possibilité des personnes de se nourrir dignement c'est-à-dire, le droit « *d'avoir physiquement et économiquement accès à tout moment à une nourriture suffisante, adéquate et culturellement acceptable, qui soit produite et consommée de façon durable* ».

Concernant la filière agricole, plusieurs difficultés sont identifiées : l'accès à une juste rémunération pour les acteurs de la filière, le renouvellement des générations ainsi que la surexposition au risque de suicide sont autant de fragilités qui touchent les agriculteurs et agricultrices. Dans ce contexte difficile, le secteur agricole est aussi identifié comme gros émetteur de gaz à effet de serre et gros consommateur de pesticides et de fongicides. Il est donc

un secteur clé pour limiter les bouleversements écologiques en cours et leurs conséquences sociales.

C'est pour ces raisons qu'il nous faut désormais une approche globale et systémique : ne plus séparer **les enjeux de santé, d'accès à l'alimentation ou d'organisation de la transition alimentaire et agricole dans les territoires**. Le SCCF cherche, notamment à travers le déploiement des paniers frais solidaires et des groupements d'achat, à croiser ces enjeux et à y trouver collectivement des réponses adaptées à chaque territoire.

1.2. LES PANIERS FRAIS SOLIDAIRES ET LES GROUPEMENTS D'ACHATS

Si des projets de paniers existaient avant 2020, la crise sanitaire de la Covid-19 constitue le principal déclencheur au déploiement de ces projets au sein des délégations du SCCF. En effet, ces initiatives sont très largement liées à un contexte spécifique : une offre alimentaire de plus en plus onéreuse et difficile d'accès face à des revenus qui n'augmentent pas voire diminuent. A ces tendances de consommation s'ajoutent des difficultés majeures pour les producteurs : contraintes fortes à l'écoulement des productions et revenus faibles. Les paniers sont ainsi, au départ, des projets de mise en relation et de solidarité entre des producteurs et des consommateurs, notamment en situation de précarité.

Ce dispositif a d'abord été testé par le Réseau Cocagne à travers le programme « Paniers solidaires » en créant notamment le principe du tiers-financement : une tarification solidaire impliquant trois parties - l'adhérent, le jardin de Cocagne et un acteur tiers (comme une association par exemple). Le SCCF s'en inspire alors et des équipes locales déploient des projets marqués par une diversité de modalités. **Une ligne directrice commune est tout de même établie : les projets de paniers sont des projets collectifs, de mise en lien entre producteurs et consommateurs, permettant de proposer des paniers de produits frais à des tarifs préférentiels pour les personnes en situation de précarité, tout en respectant la juste rémunération des producteurs.**

Aujourd'hui, les projets de paniers prennent des formes très variées. Ils peuvent notamment être associés à d'autres

animations, comme des ateliers de cuisine par exemple. Le soutien du Fonds Mieux Manger pour Tous permet, depuis 2024, de déployer les projets partout en France (DGCS).

LES PROJETS DE PANIERS EN 2024 :

En 2024, ce sont **27 délégations** qui se sont investies sur des projets de paniers pour un total de **88 projets locaux**. **33 750 paniers** ont ainsi pu être distribués. 530 000 € sont dédiés aux achats de denrées sur ces dispositifs dont 22 % sont pris en charge par la participation des personnes concernées (118 000 €). Il est à noter que près de 80 % des projets ont un budget inférieur à 10 000 €, laissant entrevoir un faible nombre de personnes constituant ces dispositifs locaux.

Source : Chiffres du Secours Catholique

1.3. DES PREMIERS TRAVAUX À UNE ÉTUDE D'IMPACTS

Les paniers et groupement d'achats du Secours Catholique ont fait l'objet de nombreux travaux d'analyse de la part des bénévoles et salariés. Dès 2021, un premier bilan dresse les enseignements de ces dispositifs, centré notamment sur les modalités pratiques de déploiement de ces nouveaux projets à l'échelle locale. Outre ce travail d'analyse et de rédaction, plusieurs jalons ont aussi marqué le travail autour des paniers du SCCF :

- ▶ Des temps de rencontre pour partager les bonnes pratiques, les clefs de réussites, les bilans, les orientations futures. Ces bilans ont pu être nationaux ou en délégation ;
- ▶ Des outils partagés sur Isidor : fiche descriptive, capitalisation, plaquette de communication, convention de partenariat ;
- ▶ Des bilans partagés sur les atouts et impacts des paniers ;
- ▶ Des réflexions plus larges sur le développement du pouvoir d'agir, la mixité, les logiques de distribution, etc.

Cette étude d'impact vient donc compléter un historique de réflexions déjà riche sur le sujet. Un des enjeux est de ne pas refaire ce qui a déjà été fait mais plutôt d'identifier les éventuels angles morts, questionner les manques et envisager la suite des projets.

LES OBJECTIFS DE CETTE ÉTUDE PEUVENT AINSI ÊTRE RÉSUMÉS :

- ▶ Démontrer les impacts des paniers pour les personnes, les projets, les territoires, en s'attachant à décrire les conditions qui seraient favorables pour générer ces impacts.
- ▶ Outiller les projets et délégations pour permettre une pérennisation des analyses d'impacts en autonomie, s'assurer des orientations des projets et mobiliser les équipes dans le temps.
- ▶ Communiquer sur les conditions de réussite et les intérêts des projets pour valoriser les résultats.

Ces grands objectifs sont poursuivis en accord avec les cadres de réflexion utilisés au Secours Catholique. Ainsi sont mobilisés les concepts formalisés sur l'accès digne à l'alimentation durable, le développement du pouvoir d'agir et le changement social.

Partant de ces cadres et des travaux déjà réalisés, nous avons formulé plusieurs hypothèses à étudier via cette étude. Il s'agissait de lister l'ensemble des éléments à rechercher comme étant des impacts potentiels des projets de panier.

LES HYPOTHÈSES DE L'ÉTUDE

Pour les personnes ayant l'expérience de la précarité, les paniers permettent de :

- ▶ Accéder à des produits sains, frais et locaux.
- ▶ Fournir une alternative respectueuse et non stigmatisante à l'aide alimentaire distributive par des lieux ouverts à toutes et tous.
- ▶ Faire évoluer les habitudes alimentaires vers des modes de consommation plus durables.
- ▶ Offrir des rendez-vous conviviaux rompant ainsi l'isolement.
- ▶ Proposer différents niveaux d'implication et de participation, modulables selon les envies, savoir-faire et inspirations.
- ▶ Être solidaires envers des producteurs locaux.
- ▶ (Re)Développer la confiance en soi et le pouvoir d'agir.
- ▶ Politiser le fait alimentaire, prendre conscience des enjeux d'une alimentation saine, de qualité et locale.

Pour les bénévoles, équipes locales et délégations, les paniers permettent de :

- ▶ Recruter de nouveaux bénévoles, diversifier les profils.
- ▶ S'ouvrir à d'autres projets, accompagner globalement les personnes.
- ▶ Diversifier les partenariats, les réseaux locaux et ainsi pérenniser les projets (paniers et autres).
- ▶ Différencier le Secours Catholique de l'ensemble des associations d'aide alimentaire en proposant une action « hors-urgence », axée sur l'accompagnement global, la participation et le développement du pouvoir d'agir.

Pour les territoires, les paniers permettent de :

- ▶ Soutenir les producteurs de proximité et engagés dans des modes de production durables (notamment biologiques).
- ▶ Déconstruire les préjugés et travailler le vivre-ensemble, notamment entre producteurs et personnes ayant l'expérience de la précarité.
- ▶ Développer des actions inspirantes de justice sociale et de démocratie alimentaire.

2. Éléments de méthodes, de présentation et outils

2.1. LE PROCESSUS MÉTHODOLOGIQUE DÉPLOYÉ

Cette étude d'impacts s'est déroulée en trois phases prédéfinies :

Une phase de structuration : phase de définition des attentes et des objectifs à satisfaire pour le Secours Catholique et de précisions méthodologiques. Cette étape de cadrage a abouti à une première grille de lecture des projets et de leurs impacts hypothétiques, ainsi qu'à des moyens et outils pour les observer. Des délégations du Secours Catholique ont par ailleurs été sollicitées en vue de constituer la gouvernance du projet (Comité de Pilotage) et de préparer la deuxième phase et ses divers temps de rencontres et observations sur le terrain.

PRINCIPE ADOPTÉ TOUT AU LONG DE L'ÉTUDE D'IMPACTS : LA CONSTRUCTION COLLECTIVE

L'ensemble des travaux réalisés dans le cadre de cette étude d'impacts a été imprégné des échanges et partages exprimés par une diversité d'acteurs et actrices du Secours Catholique :

- ▶ Chargés de mission ou projets,
- ▶ animateurs de délégations,
- ▶ Bénévoles.

Dès le lancement via le **groupe d'entraide paniers** réuni, puis ponctuellement tout au long de l'étude, via les **3 réunions de Comité de Pilotage**, les **7 visioconférences** organisées sur le temps d'autoévaluation, les retours écrits de la part des animateurs, etc. Chaque acteur et actrice embarqué(e) dans cette étude a contribué à construire les résultats de cette étude-action.

Une phase de récolte et d'accompagnement : les outils d'observation et de recueil d'information ayant été formalisés précédemment, des études ont été assurées sur le terrain par l'équipe de Terralim afin de tester et améliorer ces outils auprès de 3 projets locaux. Un temps d'autoévaluation a pris la suite, assurée par six délégations volontaires qui se sont emparées des outils améliorés et ont fait remonter la matière recueillie en lien avec 1 projet local à chaque fois.

Les terrains d'étude et d'autoévaluation sont présentés ci-après (2.2.)

Une phase d'analyse et de consolidation méthodologique : cette phase a constitué le cœur de l'analyse. Il s'agissait, à partir de l'information récoltée, de faire ressortir les impacts permis par les projets de paniers et les modalités concrètes qui les autorisent. Pour mener à bien cette phase, plusieurs étapes se sont succédées :

- ▶ à partir des outils construits et des comptes-rendus des échanges assurés sur les neuf terrains, compréhension des fonctionnements, repérage des impacts générés pour chaque projet ;
- ▶ organisation et structuration des catégories d'impacts générés par les paniers en général ;
- ▶ construction d'une grille de modalités de fonctionnement des projets en fonction de la boussole de l'accès digne à l'alimentation durable (ADA) ;
- ▶ rapprochement entre les impacts générés et les modalités de cette grille ADA ;
- ▶ finalisation des outils du kit d'autoévaluation - objectif de simplicité d'utilisation et d'efficacité dans le recueil des informations recherchées (fonctionnement - impacts) ;
- ▶ définition d'indicateurs jugés pertinents pour enrichir l'évaluation externe des projets de paniers.

Une phase de valorisation : ces informations peuvent être communiquées en interne et à l'extérieur du Secours Catholique. Les outils constituent quant à eux un kit dont l'utilisation facilitée peut être généralisée au sein du réseau des délégations du SCCF.

COMPRENDRE ET INTERPRÉTER LES RÉSULTATS DE CETTE ÉTUDE

Cette étude a été conduite afin de proposer une **caractérisation des impacts produits par les paniers**. Les projets fonctionnant principalement grâce à des équipes bénévoles, la remontée d'informations ne pouvait se faire qu'avec elles. Nous sommes ainsi partis d'un échantillon de neuf initiatives. Au sein de cet échantillon, notre matériau a été constitué des comptes-rendus bruts d'échanges remontés soit via nos observations soit via les outils renseignés par les animateurs et animatrices. Les résultats de cette présente étude reposent donc principalement sur des témoignages, des observations qui, confrontés entre eux et avec les différents partenaires nationaux et locaux, nous permettent de **qualifier des impacts permis par les projets**.

À partir de mots et de verbatims, nous avons construit une analyse qui recense l'ensemble des impacts permis/suscités par les paniers, **sans pouvoir garantir qu'ils sont généralisés**. Un des résultats majeurs de l'étude est alors le suivant : **présenter la diversité des impacts observés**.

Dans ce rapport, nous indiquons les leviers qui nous semblent être à activer pour générer tel ou tel impact. Nous proposons également des outils d'autoévaluation qui doivent :

1. Aider à mieux observer les impacts repérés et les quantifier autant que possible,
2. Éclairer les équipes sur leurs pratiques et les accompagner dans leurs réflexions sur l'accès digne à l'alimentation.

Enfin, ce rapport suggère des indicateurs à destination des équipes locales porteuses de projet. Ces indicateurs peuvent être perçus comme des témoins rigoureux de l'atteinte des différents impacts. Néanmoins, ils ne sont pas indispensables pour garantir l'effet des paniers sur les personnes, les équipes et les territoires.

2.2. LES TERRITOIRES D'ÉTUDE

LES TROIS CAS D'ÉTUDE EN PRÉSENTIEL

LOCALISATION DU PROJET	ANNÉE DE CRÉATION	CONTEXTE/RAISONS DE LA CRÉATION	PORTEURS	RYTHME ET LIEU DES DISTRIBUTIONS	NOMBRE ET TYPE DE PRODUCTEURS	VALEUR D'UN PANIER ET PRIX PAYÉ	PARTENAIRES FINANCEURS	SPÉCIFICITÉ(S)
Boulogny (Meuse)	2023	Projet inspiré d'un projet du SCCF créé à 10 km pendant la crise COVID (délégation Nord-Meuse)	Equipe locale de 5 bénévoles	Hebdo. Salle du CCAS	1 couple de maraîchers bio de la commune	Taille et valeur identiques : 12€ Prix personne : 2€	DDETSP (volet aide alimentaire) + Mairie (subvention annuelle)	Lien serré entre maraîchers et projet (temps de rencontres fréquents et variés)
La Galaure (Drôme)	2020	Projet créé suite à une enquête auprès de bénéficiaires pendant la crise COVID	Noyau de 3 bénévoles du SCCF	Bimensuel. Salle paroissiale	5 fermes bio locales	Taille et valeur variables (max 37€) Prix personne : 30 % (max 11€)	DGCS (MMPT)	Groupeement d'achat
Redessan (Gard)	2021	Projet poussé par le Conseil Départemental (CD) du Gard	Salariée du centre socio-culturel	Bimensuel Centre socio-culturel	2 fermes bio locales (dont un producteur-revendeur)	Deux tailles et prix : 15€ pour les petits et 25€ pour les grands Prix personne : 4€/petit panier et 6€/grand panier	DGCS (MMPT)	Projet monté et porté avec le centre socio-culturel

À NOTER : la visite à Boulogny a permis par ailleurs la rencontre avec la maraîchère qui fournit les paniers de **Spincourt** et la participation à une réunion de bilan organisée par l'équipe des paniers de **Vigneulles**. Ces deux projets sont donc intégrés à nos analyses et mentionnés dans ce présent rapport.

LES SIX TERRAINS D'AUTOÉVALUATION

LOCALISATION DU PROJET	ANNÉE DE CRÉATION	CONTEXTE / RAISONS DE LA CRÉATION	PORTEURS	RYTHME ET LIEU DES DISTRIBUTIONS	NOMBRE ET TYPE DE PRODUCTEURS	VALEUR D'UN PANIER ET PRIX PAYÉ	FINANCEURS EXTÉRIEURS	SPÉCIFICITÉ(S)
Armentières (Nord)	2023	Contexte de reconstruction du local du SCCF, souhait d'un projet commun pour l'ensemble de l'équipe et discussion avec un agriculteur.	3 bénévoles du SCCF	Bimensuel Local du SCCF	4 producteurs locaux : 1 arboriculteur, 1 paysan boulanger, 1 éleveur de poules pondeuses, 1 maraicher. Bio.	Deux tailles et prix : 12 € pour les petits et 15 € pour les grands Prix personne : 1 €/petit panier et 1 €/grand panier	Bio en Hauts de France (Région)	Partenariat avec l'association de producteurs Locolys qui est venue avec un projet « tout ficelé » (d'après des bénévoles actives).
Clamart (Hauts-de-Seine)	2022	Dès sa création, Aux P'tits Pois se voulait être solidaire. Née d'une initiative des habitants du Haut Clamart dont des personnes en précarité, Aux P'tits Pois bénéficie du soutien du Secours Catholique. L'Amap de Clamart est ouverte à tout type de public	AMAP	Hebdo. Salle paroissiale	1 producteur qui fournit les légumes, et 4 fois par an du pain, des œufs, des produits secs et transformés	Deux tailles et prix : 28 € le grand panier, 18 € le petit. Les personnes en situation de précarité payent 20 % du prix	DGCS (fonds MMPT) et amapiens	Participation du Secours Catholique dans la mise en place d'une AMAP, mixité des publics.
Corbigny (Bourgogne)	2023	Groupe de citoyens animé par le Secours Catholique et le CD de la Nièvre. Volonté de promouvoir le plaisir et l'envie de bien manger pour tous, en alternative / complément des Restos du Coeur.	2 bénévoles du SCCF	Bimensuel Au local de l'équipe SCCF	6 producteurs locaux : 1 maraicher, 2 éleveurs bovins, 1 éleveur de volaille, 1 éleveuse de chèvre, 1 boulanger. Bio et non bio.	Composition libre. Valeur moy. : 30 €.	CD 58, DGCS (MMPT)	Groupement d'achat et mixité des publics.
Fresnes-en-Woëvre (Meuse)	2021	Projet appuyé par l'animateur local du SCCF : ouvrir l'équipe à son territoire, affirmer une volonté forte de rendre accessible une alimentation de qualité à des personnes en précarité, « dépoussiérer » l'image du Secours Catholique.	1 bénévole du SCCF	Hebdo. Au local de l'AMAP	Un couple de maraichers bio	Valeur fixe 10 €. Prix payé par les personnes : 2 €	DDETSPP	Paniers intégrés à une AMAP.
Joyeuse (Drôme)	2022	Réponse à une demande forte de la part de personnes en précarité, la Banque Alimentaire ne proposant pas de légumes frais.	6 bénévoles du SCCF	Bimensuel. Au local du SCCF	3 : 2 maraichers, 1 fromager. Bio et non bio.	Valeur fixe 16 €. Prix payé par les personnes : 3 €	DGCS (MMPT)	Un repas partagé est proposé après la distribution, pour celles et ceux qui le désirent (mixité).
Quillan (Aude)	2021	Rencontre entre une responsable de délégation du SCCF et un salarié de La Maison paysanne de l'Aude. Souhait de compléter les produits de la Banque Alimentaire.	2 bénévoles du SCCF	Hebdo. Boutique solidaire de Quillan (SCCF)	50 producteurs de La Maison paysanne. Bio.	Deux tailles et prix : 12 € pour les petits et 20 € pour les grands Prix personne : 3 €/petit panier et 5 €/grand panier.	DGCS (MMPT)	Des ateliers sont proposés à tous, dans le cadre de la boutique solidaire : couture, atelier créatif pour les personnes qui viennent chercher les paniers.

2.3. LE KIT D'AUTOÉVALUATION

Six outils composent le kit d'autoévaluation, dont cinq visent à recueillir les regards et prendre connaissance du vécu des personnes accueillies, des producteurs, des bénévoles et éventuellement des partenaires, en lien avec les paniers : des entretiens individuels et collectifs ainsi qu'un atelier

autour de la Boussole de l'ADA ont été pensés à ces fins. Le sixième outil, appelé tableau de compilation, est un outil mis au service de l'analyse, notamment pour observer/formaliser les impacts générés et calculer les indicateurs proposés.

NOM DE L'OUTIL	OBJECTIF PRINCIPAL	IMPACTS OBSERVÉS
[PE] Entretien Personnes	Recueillir des témoignages auprès des personnes accueillies, prendre connaissance de leurs parcours, vécu et regard personnel sur les paniers (approche individuelle)	• Manger des produits frais, sains et de saison • Découvrir de nouveaux produits et de nouveaux goûts • Encourager la cuisine • Faire évoluer les habitudes alimentaires • Lutter contre l'isolement social • Se rencontrer, se soutenir, créer des amitiés • S'intégrer/se réintégrer dans un territoire • Créer du lien entre producteurs et consommateurs • Retrouver confiance en soi • Retrouver un emploi, une activité • Accompagner globalement les personnes • Exercer un pouvoir d'agir et sortir d'une approche descendante • Faire prendre conscience et former aux enjeux d'une alimentation saine, locale, bio
[PR] Entretien Producteurs	Comprendre le rôle des paniers pour les producteurs	• Créer du lien entre producteurs et consommateurs • Soutenir des producteurs locaux • Encourager et développer un tissu local riche
[BV] Entretien Bénévoles	Évaluer, ensemble avec les bénévoles, les impacts des paniers dans l'organisation et les pratiques de l'équipe	• Accompagner globalement les personnes • Exercer un pouvoir d'agir et sortir d'une approche descendante • Encourager et développer un tissu local riche • Retrouver confiance en soi • Faire prendre conscience et former aux enjeux d'une alimentation saine, locale, bio
[AC] Atelier Collectif Personnes	Accéder à la vision du collectif sur l'initiative paniers (cible : personnes qui récupèrent des paniers uniquement)	• Manger des produits frais, sains et de saison • Découvrir de nouveaux produits et de nouveaux goûts • Encourager la cuisine • Faire évoluer les habitudes alimentaires • Lutter contre l'isolement social • Se rencontrer, se soutenir, créer des amitiés • S'intégrer/se réintégrer dans un territoire • Créer du lien entre producteurs et consommateurs • Retrouver confiance en soi • Retrouver un emploi, une activité • Accompagner globalement les personnes • Exercer un pouvoir d'agir et sortir d'une approche descendante • Faire prendre conscience et former aux enjeux d'une alimentation saine, locale, bio
[BO1] [BO2] [BO3] Animation Temps Collectif Bilan Boussole	Positionner son projet sur les critères d'accès digne à l'alimentation mis en avant au niveau national	(Ici sont observées les modalités de fonctionnement des projets de paniers qui produisent les impacts)
[TC] Tableau de compilation	Regrouper, dans un seul tableau, des éléments de compte-rendu saillant issus des différents outils déployés ci-dessus.	-

2.4. UNE GRILLE POUR POSITIONNER SON PROJET DE PANIER : ENTRE MODALITÉS DE FONCTIONNEMENT ET IMPACTS GÉNÉRÉS



Le SCCF dispose depuis 2023 d'un outil permettant de positionner une action ou initiative vis-à-vis de l'accès digne à l'alimentation de qualité : la boussole à 5 pôles (ou critères).

Cette boussole a été utilisée dans le cadre de cette étude pour décliner une grille de lecture du fonctionnement des projets de paniers. D'abord pensée dans le cadre de la formalisation du kit d'autoévaluation, cette grille vient éclairer l'analyse d'impacts : pour chaque impact décrit, des modalités de fonctionnement des projets sont associées (avec le code correspondant).

L'objectif visé au travers de cette approche est de permettre une lecture des impacts au regard des actions entreprises par les différents projets de panier. De cette manière, les équipes et délégations pourront, en plus de positionner leurs projets sur le chemin de l'accès digne à l'alimentation grâce à l'outil boussole, visualiser ce qui peut manquer, être à imaginer ou mettre en place, pour générer certains des impacts recherchés.

Exemple : nous constatons que l'impact "Encourager la cuisine" est généré lorsque les modalités A1 et C5 sont présentes dans les projets (cf. grille ci-dessous).

GRILLE D'OBSERVATION DES MODALITÉS DE FONCTIONNEMENT DES PROJETS :

LES 5 CRITÈRES DE L'ACCÈS DIGNE À L'ALIMENTATION	LES CONDITIONS POUR RÉPONDRE AUX CRITÈRES : MODALITÉS DE FONCTIONNEMENT DES PROJETS		DÉTAILS DES MODALITÉS
Conditions dignes	D1	Un accueil chaleureux et convivial	Ambiance générale du lieu d'accueil des personnes. Un accueil convivial assuré par l'équipe paniers.
	D2	Le choix des produits, la liberté de composer son panier	La possibilité de choisir les produits qui composent son panier.
	D3	Le respect des cultures et habitudes alimentaires	La prise en compte de la diversité des cultures et habitudes alimentaires par l'équipe porteuse.
	D4	La régularité de l'action, des rendez-vous réguliers	Les paniers offrent des moments de rencontre et de distribution réguliers.
	D5	La participation financière des personnes	Les paniers ne sont pas gratuits pour les personnes en situation de précarité. Ces dernières doivent déboursier un certain montant, parfois fixé collectivement.
	D6	Un lieu non stigmatisant	La neutralité et l'ouverture du lieu des distributions de paniers (ce point peut aussi rejoindre le critère « Ouvert à toutes et tous »).
	D7	L'absence de critères d'accès et de participation	La non nécessité de justifier son droit d'accès aux paniers.
	D8	L'absence d'une limite temporelle d'accès	La possibilité de s'engager sans limite temporelle dans le projet.
Ouvert à toutes et tous	O1	La mixité sociale, des paniers ouverts à toutes et tous	L'ouverture des distributions à toutes et tous, y compris les personnes qui ne sont pas en situation de précarité alimentaire.
	O2	L'accessibilité physique du lieu	Le lieu physique de rendez-vous des paniers est situé dans un endroit facilement accessible avec les ressources locales (transport en commun, voiture, marche).
Collectif et participatif	C1	La possibilité de s'impliquer dans des tâches du projet	Les marges de manoeuvre pour la participation théorique de toutes et tous au projet.
	C2	L'implication réelle des personnes et la possibilité de devenir bénévole	La participation effective de nombreuses personnes au projet.
	C3	Le projet repose sur un collectif bénévole qui garantit la pérennité de l'action	La diversité de personnes faisant vivre le projet, le rendant non dépendant de quelques personnes fortes.
	C4	La taille du groupe permet de faire vivre le projet collectif	Le collectif de personnes impliquées autour du projet des paniers est d'une taille qui permet la création de liens, la vie du projet, etc.
	C5	Les animations proposées en parallèle	Le projet ne repose pas uniquement sur des distributions de paniers mais diversifie ses activités pour proposer des animations aux personnes.
	C6	Les temps d'échanges aux distributions	Un espace et du temps sont prévus à chaque distribution pour permettre les échanges entre les personnes.
Ancré dans le territoire	T1	Les partenariats resserrés avec les travailleurs sociaux	Les liens créés avec les acteurs sociaux territoriaux.
	T2	Les partenariats entre équipes du SCCF et des acteurs de la commune, du territoire	La présence d'un écosystème partenarial riche (collectivité, associations, autres).
	T3	Des producteurs impliqués dans le projet	Des producteurs impliqués, non uniquement fournisseurs de denrées.
	T4	Les produits de producteurs locaux	Les produits proposés sont issus de producteurs locaux, idéalement de la commune ou des communes voisines de l'initiative.
	T5	Le lien avec d'autres projets du territoire	Les paniers comme porte d'entrée vers d'autres projets du territoire pour les personnes.
Respectueux d'une alimentation durable	A1	Des produits frais	Les produits sont frais, récoltés peu de temps avant la distribution.
	A2	Des produits bio	Les produits proposés sont issus de l'agriculture biologique.
	A3	Une diversité de produits proposés	Les paniers intègrent une diversité de produits, non uniquement fruits et légumes.
	A4	Des prix non négociés avec les producteurs	Les prix sont donnés par les producteurs, rémunérateurs.

3.

Les résultats : les impacts générés par les paniers du SCCF

Cette partie décrit les impacts produits par les projets de paniers portés par les équipes locales du Secours Catholique Caritas France. Les projets de paniers s'inscrivent dans la stratégie d'accès digne à une alimentation durable et de qualité au sein du SCCF. Il s'agit ainsi de mettre en lien ces impacts avec les modalités concrètes des projets : qu'est-ce qui, selon les observations, semble faciliter tel ou tel impact ?

Cette partie permet donc de visibiliser tant les bienfaits des paniers que les potentiels de développement pour les projets actuels et à venir.

3.1. LES PANIERS CONTRIBUENT À L'ACTE DE SE RESTAURER ET PLUS GLOBALEMENT AU DÉVELOPPEMENT DU SOI ALIMENTAIRE

Ce premier groupe d'impacts est centré sur l'offre de produits proposés par les paniers. Ces initiatives offrent des produits de qualité à des personnes qui, souvent, n'auraient pas les moyens de se les procurer. En découle des conséquences importantes pour le développement du soi alimentaire des personnes : la découverte de nouveaux produits, de nouvelles recettes, l'envie de cuisiner. Dans certains cas, l'implication dans les paniers permet de faire évoluer durablement les comportements alimentaires des personnes.

Nous développons donc ici quatre impacts générés par les paniers du SCCF :

- ▶ Manger des produits frais, sains et de saison
- ▶ Découvrir de nouveaux produits et de nouveaux goûts
- ▶ Encourager la cuisine
- ▶ Faire évoluer les habitudes alimentaires

MANGER DES PRODUITS FRAIS, SAINS ET DE SAISON

Description de l'impact (les points essentiels) :

Cet impact se décline en réalité en plusieurs points essentiels pour les personnes en situation de précarité accueillies au sein des projets de paniers :

➔ Des légumes peu chers pour se nourrir

Une première fonction essentielle des paniers est de **fournir des denrées à des personnes qui peuvent avoir dû mal**

LE SOI ALIMENTAIRE ?

Cette expression est tirée des travaux menés par la Chaire UNESCO Alimentations du monde sur l'alimentation comme moyen de « se relier à soi »¹, et plus particulièrement sur le lien entre alimentation et identité individuelle. En voici un extrait illustrant :

« Dis-moi ce que tu manges, je te dirai qui tu es » : dans son ouvrage Physiologie du goût (1825), Jean Anthelme Brillat-Savarin apparentait il y a déjà deux siècles l'alimentation à une forme de « miroir de soi ». Et en reflétant nos identités de mangeurs tissées d'histoires personnelles, d'ancrages sociaux et culturels, de valeurs et de croyances partagées, l'alimentation parle de nous comme de nos interactions avec le collectif. (...) Les choix alimentaires révèlent une construction symbolique et sociale du « soi » où s'expriment les rationalités, les contraintes et les préférences de chacun. »

Nous considérons ici le soi alimentaire comme l'expression de son identité propre au travers de l'alimentation. Nous souhaitons démontrer dans cette partie que, dans une situation personnelle contrainte par la variable économique, pouvoir varier les ingrédients et aliments, découvrir et redécouvrir des techniques de préparation, inviter de nouvelles saveurs sur son palais, ou apprécier à nouveau celles qui avaient disparu pour un temps, sont autant de facteurs qui accompagnent l'affirmation des goûts personnels et participent à la construction de son identité.

1. Une écologie de l'alimentation, sous la direction de Nicolas Bricas, Damien Conaré, Marie Walser, Chapitre 1, L'alimentation pour se relier à soi, Marie Walser, Tristan Fournier, Nicolas Bricas, p.35-36

à se nourrir de façon régulière par ailleurs. L'existence des paniers permet ainsi à ces personnes un accès à des produits qu'elles n'auraient pas consommés par manque de pouvoir d'achat.

ZOOM SUR LES PERSONNES ACCUEILLIES AU SEIN DES PROJETS :

Sept des neuf projets étudiés dans le cadre de ce travail ont formalisé des critères d'accès à l'initiative reposant sur le reste à vivre : une personne ou un foyer ne peut prétendre aux paniers que s'il dispose d'un reste à vivre inférieur à un certain montant. Le calcul repose sur une base commune réalisée par le SCCF. Ainsi, ces projets accueillent des **personnes qui vivent la précarité économique**.

L'autoévaluation menée dans six projets a également permis de sonder les situations alimentaires des personnes à travers deux questions inspirées des travaux de la FAO et d'Action Contre la Faim : « *Le mois dernier, avez-vous été inquiet(e) de ne pas avoir assez à manger ?* » et « *Le mois dernier, avez-vous sauté un repas ?* ».

32 personnes ont répondu à ces deux questions. **Près de la moitié (13), ont rarement ou ponctuellement été inquiétées de ne pas avoir assez à manger, une l'a été souvent. Un tiers des personnes (12) déclare avoir sauté un repas ponctuellement ou régulièrement.**

Des produits sains et une amélioration de l'alimentation des personnes

Plusieurs personnes rencontrées dans différents projets soulignent, dans leurs témoignages, le **lien entre alimentation et santé**. L'accès à des légumes et fruits à des tarifs réduits diversifie l'alimentation des personnes. En effet, ces produits ont le ratio kcal/prix le plus défavorable : ce sont des produits qui apportent peu d'énergie en comparaison à leur coût. Les personnes en situation de précarité auront donc tendance à se tourner vers les calories

les moins chères, souvent au détriment de leur santé (cf. travaux de Nicole Darmon²). Les paniers apportent une réponse intéressante en proposant de réduire le coût pour les personnes.

En outre, des personnes interrogées ont souligné l'importance des paniers pour **l'accès à des produits adaptés à leur problème de santé**, régimes spéciaux, etc.

Une augmentation de la consommation de fruits et légumes, notamment chez les enfants

Les entretiens menés et les différents temps de rencontre avec les personnes en situation de précarité ont permis de mettre en avant plusieurs bénéfices des paniers au sein des foyers. Notamment, certaines personnes interrogées ont souligné une **augmentation de la consommation de légumes chez les enfants**. Les explications données sont diverses : des produits gustativement bons, la possibilité de faire goûter des légumes, la fraîcheur et la saisonnalité.

Un accès à des produits frais et écologiques

Enfin, il est souligné l'importance **d'avoir accès à des produits biologiques**. En effet, les personnes associent régulièrement qualité des paniers au mode de production des légumes et fruits distribués. Certaines vont même jusqu'à souligner la meilleure conservation des produits, leur permettant une meilleure gestion des repas tout en limitant le gaspillage.

Les modalités qui permettent cet impact :

- ▶ La régularité de l'action, des rendez-vous réguliers (D4) : permettent de répondre aux besoins en alimentation des personnes
- ▶ Les produits frais (A1) et bio (A2) : autorisent ces personnes à avoir accès à des produits qu'elles n'auraient, par ailleurs, pas les moyens de consommer

2. Par exemple : Maillot M, Vieux F, Delaere F, Lluch A, Darmon N, Dietary changes needed to reach nutritional adequacy without increasing diet cost according to income: An analysis among French adults, Plos One, 2017.

DES VERBATIMS POUR ILLUSTRER

« S'il n'y a pas ça, on ne mange pas »

Personne accueillie, Galaure

« C'est une action à défendre car elle permet aux personnes qui ont peu de moyens d'accéder aux produits sans se dire je paie ma facture ou je mange »

Personne accueillie, Corbigny

« Une dame a une petite fille de 2 ans qui a des difficultés niveau maladie et ne veut pas manger les légumes du commerce mais aime ceux des paniers. Cette dame a dit à Anthony [le maraîcher] "vous avez sauvé mon enfant" »

Bénévole, Bouligny

« J'ai des problèmes aux dents et là je peux faire des soupes tous les jours. »

Personne accueillie, Bouligny

- ▶ La participation financière des personnes (D5) : si les personnes participent financièrement aux paniers, le coût reste considérablement réduit, en général 20 % du prix réel des paniers. Dès lors, le projet permet un accès à très bas prix à des produits de qualité.
- ▶ Un lieu non stigmatisant (D6) et accessible physiquement (O2) : permet aux personnes d'accéder effectivement aux paniers en offrant les conditions pour une participation sécurisée à ces derniers.

Les modalités qui peuvent entraver l'impact :

- ▶ Un coût du panier trop élevé / non fixé avec les personnes en situation de précarité
- ▶ Des produits non frais, provenant de trop loin, pas forcément issus de l'agriculture biologique
- ▶ Un accent mis sur la quantité dans les paniers plus que sur la qualité

Indicateurs pour approcher l'impact :

- ▶ Taux de personnes accueillies qui ont parfois ou souvent été inquiétées de ne pas avoir assez à manger le mois dernier
- ▶ Taux de personnes accueillies qui ont parfois ou souvent sauté un repas le mois dernier
- ▶ Taux de personnes accueillies qui déclarent avoir amélioré leur alimentation depuis leur entrée dans l'initiative
- ▶ Taux de personnes accueillies qui déclarent que les paniers sont une aide pour se nourrir
- ▶ Taux de personnes accueillies se déclarant en meilleure santé depuis leur entrée dans l'initiative

DÉCOUVRIR DE NOUVEAUX PRODUITS ET DE NOUVEAUX GOÛTS

Description de l'impact (les points essentiels) :

En proposant des paniers variés et composés en fonction des saisons, les projets permettent aux personnes qui bénéficient de l'action de découvrir de nouveaux produits.

Les paniers deviennent donc des endroits pour apprécier de nouveaux aliments et diversifier ainsi l'alimentation des personnes en situation de précarité.

Cet impact peut se décliner en trois points essentiels :

➔ Un accès à des produits nouveaux, non connus des personnes avant leur arrivée dans l'initiative

Les paniers jouent ici **un rôle pédagogique**. Ils suscitent également le dialogue entre les personnes : pour valoriser ces produits inconnus, **des recettes sont échangées**.

➔ Une diversification de l'alimentation des personnes

Déjà introduite dans le précédent impact, il est important de noter qu'en proposant des produits de saison et originaux, les paniers permettent **d'introduire de nouveaux aliments dans certains foyers**. Ils participent alors activement à la diversification de l'alimentation des personnes.

➔ La découverte de nouveaux goûts

Enfin, plusieurs personnes rencontrées soulignent le goût des aliments proposés dans les paniers. Souvent en comparaison avec les produits issus des grandes surfaces, ils mettent l'accent sur **le plaisir gustatif (re)trouvé grâce à ces produits frais et locaux**.

Les modalités qui permettent cet impact :

- ▶ Des produits de producteurs locaux (T4) : les partenariats resserrés autorisent les producteurs à proposer des produits parfois originaux ou moins consommés par la majorité des personnes
- ▶ Des produits frais (A1) : la fraîcheur garantit la saisonnalité et donc la potentielle découverte de produits non consommés par ailleurs
- ▶ Une diversité de produits proposés (A3) : en proposant parfois d'autres produits que les légumes et les fruits, les paniers peuvent aussi contribuer à la découverte de nouveaux produits comme des morceaux de viande, certains fromages, etc.

DES VERBATIMS POUR ILLUSTRER

« On retrouve des bons produits, je redécouvre des goûts, je découvre des salades que je ne connaissais pas. Et en plus on sait d'où ils viennent »

Personne accueillie, Fresnes-en-Woëvre

« On met toujours un produit facile (pomme-de-terre / carotte / poireaux) et une nouveauté ou un légume peu connu (1 maximum). On ne met jamais le même produit deux fois sur 3 semaines. »

Producteur, Bouligny

« Il y a toujours quelque chose de nouveau. Des fèves par exemple que je ne pense pas à acheter. Après je cherche des nouvelles recettes »

Personne accueillie, Quillan

« Dans le chou fleur, tout se mange », « Les épinards, on peut aussi les manger crus en salade tu sais ! »

Personne accueillie, Redessan

ZOOM SUR BOULIGNY :

les paniers sont distribués, à l'heure actuelle, en présence du maraîcher. Il se trouve que plusieurs personnes ont évoqué cet aspect de découverte dans ce projet. Deux éléments principaux peuvent venir expliquer cela :

- ▶ La présence des producteurs aux distributions favorisant l'acceptabilité des produits et la composition en fonction des envies/besoins des personnes,
- ▶ Les liens entre les personnes bénéficiant des paniers, favorisant les échanges de recettes et donc la valorisation des produits.

Les modalités qui peuvent entraver l'impact :

- ▶ Le choix des produits, la liberté de composer son panier (D2) : défendue pour respecter la dignité des personnes et garantir l'acceptabilité des produits proposés mais peut, dans ce cas précis, réduire le potentiel de découverte de nouveaux produits en fonction du potentiel de choix des personnes
- ▶ Un nombre de paniers trop élevé (C4) peut rendre difficile l'initiative comme le témoigne ce maraîcher investi dans le projet de Boulogny : « *on veut que tout le monde ait la même chose mais plus on augmente le nombre de paniers plus ça devient compliqué de fournir la diversité* ».

Indicateurs pour approcher l'impact :

- ▶ Taux de personnes accueillies déclarant avoir diversifié leur alimentation depuis leur entrée aux paniers
- ▶ Taux de personnes accueillies déclarant avoir découvert de nouveaux produits

ENCOURAGER LA CUISINE

Description de l'impact (les points essentiels) :

La découverte de nouveaux produits et de nouveaux goûts suscite chez plusieurs personnes rencontrées l'envie de cuisiner. En outre, en fournissant des produits bruts, les paniers participent au développement de la cuisine au sein des foyers. Plusieurs éléments sont ici à souligner :

La découverte de nouvelles façons de valoriser les produits, de nouvelles recettes

En participant aux paniers, les personnes découvrent non seulement des produits mais parfois également de nouvelles façons de les manger. Le respect de la saisonnalité peut parfois impliquer une redondance dans les produits proposés : le partage de nouvelles recettes vient **encourager de nouvelles façons de consommer et susciter la créativité des personnes**.

(Re)trouver le plaisir de cuisiner

Associé aux produits de qualité et frais, **le plaisir de cuisiner** est apparu plusieurs fois au cours des échanges avec les personnes rencontrées. Il est souvent associé au plaisir gustatif mais dépasse ce dernier : il existe une réelle **satisfaction de pouvoir cuisiner des produits bruts et de bonne qualité**.

Les modalités qui permettent cet impact :

- ▶ Les animations proposées en parallèle (C5) : certains projets proposent notamment des ateliers cuisine qui permettent de pousser l'action encore plus loin, en associant cuisine et temps collectif. Les liens se nouent et les personnes apprennent de nouvelles recettes
- ▶ Les temps d'échanges aux distributions (C6) : offrent les conditions nécessaires pour encourager le partage de recettes, de conseils pour cuisiner les différents produits des paniers
- ▶ Des produits frais (A1) et divers (A3) : obligent les personnes à valoriser ce qui est reçu

ZOOM SUR LES ATELIERS CUISINES DE LA GALAURE :

« On apprend à cuisiner en atelier cuisine », « J'ai jamais fait du butternut et on va en faire la prochaine fois »

Personne accueillie, La Galaure

Une fois par mois, les bénévoles de l'équipe locale de La Galaure organisent des ateliers cuisine ouverts à toutes et tous. Plusieurs personnes participant aux paniers vont également aux ateliers cuisines. Ces ateliers sont décrits comme des moments joyeux, d'échanges et permettent aux personnes de découvrir de nouvelles recettes. Avec cet outil, le projet de La Galaure se dote d'un moyen concret pour favoriser la cuisine et la valorisation des produits locaux.

DES VERBATIMS POUR ILLUSTRER

« On arrive au cul du camion, il prend sa cagette, il met dans le sac et après j'arrive à la maison et j'ai la surprise. Je mets tout ensemble et on se régale, C'est un plaisir de déballer, de cuire... »

Personne accueillie, Boulogny

« Ce sont de très bons légumes. Ça me refait cuisiner »

Personne accueillie, Fresnes-en-Woëvre

« Ça donne envie de cuisiner »

Personne accueillie, Corbigny

Les modalités qui peuvent entraver l'impact :

- ▶ L'absence d'accompagnement ou d'écoute des personnes : peut entraver l'action et entraîner du gaspillage des produits. En effet, les produits bruts peuvent freiner certaines personnes si elles ne sont pas accompagnées ou si elles n'ont pas la possibilité d'échanger avec les autres personnes.
- ▶ Les personnes qui ne souhaitent pas cuisiner ne viennent pas aux projets de paniers comme le souligne une maraîchère investie sur le projet de Spincourt (Meuse) : « Il faut des personnes qui cuisinent »

Indicateurs pour approcher l'impact :

- ▶ Taux de personnes accueillies déclarant cuisiner plus souvent depuis leur entrée aux paniers.

FAIRE ÉVOLUER LES HABITUDES ALIMENTAIRES

Description de l'impact (les points essentiels) :

Si les paniers permettent effectivement de fournir des produits de qualité à des personnes en situation de précarité, de leur faire découvrir de nouveaux aliments et goûts et d'encourager la cuisine, un dernier impact recherché pourrait être d'introduire des changements durables dans les comportements de consommation des personnes.

À noter : Les changements durables de consommation ne sont possibles que si les personnes en situation de précarité ont les moyens financiers de les soutenir. Les paniers peuvent être des leviers mais ne sont pas toute la solution.

Cette dimension est complexe à mesurer sans un suivi assidu des personnes sur plusieurs mois, en étudiant notamment leurs achats alimentaires. L'étude ici réalisée n'a pas pu déployer une méthode aussi rigoureuse mais s'appuie sur plusieurs témoignages pour démontrer le potentiel impact des paniers sur les habitudes des personnes qui en bénéficient.

La notion d'habitude touchant plusieurs aspects de la vie des personnes, il convient de décliner différents points :

➔ Une consommation accrue et régulière de fruits et légumes

Comme évoqué auparavant, les paniers encouragent la consommation de fruits et légumes. Surtout, **cette consommation devient régulière** et dépasse, dans certains cas, le simple cadre des paniers. Ainsi, plusieurs personnes soulignent **avoir repris « de bonnes habitudes »** en mangeant plus régulièrement des légumes.

➔ Un changement des comportements de consommation

Au-delà des produits, la participation aux paniers **encourage certains comportements de consommation qui s'ancrent progressivement dans les habitudes des personnes**. Certains construisent leur discours contre les grandes surfaces, en s'appuyant sur les paniers du SCCF comme un moyen d'accéder à une qualité bien meilleure, tout en promouvant une consommation plus proche des producteurs. Les projets donnent ainsi un cadre soutenant au changement d'habitudes alimentaires : certaines personnes qui avaient envie de faire évoluer leurs habitudes trouvent dans ces projets la possibilité de le faire.

Il est à noter que ces changements d'habitude sont très souvent reliés, par les personnes, aux enjeux de santé. **Plusieurs soulignent d'ailleurs se sentir en meilleure forme depuis leur arrivée au sein des projets de paniers.**

Les modalités qui permettent cet impact :

- ▶ Le choix des produits, la liberté de composer son panier (D2) et la participation financière des personnes (D5) : permettent d'autonomiser tout en proposant des produits de qualité, parfois nouveaux. Dans les cas où ces modalités sont rassemblées, l'initiative ne s'éloigne pas trop des standards de consommation des personnes, ce qui facilite l'acceptabilité des produits proposés.
- ▶ La régularité de l'action, des rendez-vous réguliers (D4) : élément essentiel pour des changements d'habitudes, en ancrant l'action dans les réalités des personnes.
- ▶ L'absence d'une limite temporelle d'accès (D8) : ancre l'action dans la durée, là où les changements de comportement ne peuvent se faire que sur du long terme.

DES VERBATIMS POUR ILLUSTRER

« On a repris de bonnes habitudes, de manger des légumes de saison »

Personne accueillie, Fresnes-en-Woëvre

« Je me suis remise à manger des légumes »

Personne accueillie, Clamart

« On mange moins de cochonneries, on est plus sensible »

Personne accueillie, Corbigny

« Mon mari ne mangeait jamais de légumes, depuis qu'il y en a il en mange, c'est la première fois que je l'ai vu manger du chou »

Personne accueillie, Bouligny

ZOOM SUR LES TÉMOIGNAGES D'ARMENTIÈRES :

L'équipe d'Armentières a recueilli de nombreux témoignages dans le cadre de cette étude. Plusieurs sont intéressants pour apprécier les changements dans l'alimentation des personnes depuis leur arrivée dans les paniers :

- ▶ Une consommation accrue de légumes, notamment chez les enfants
 - ▶ Un accès à des produits bio
 - ▶ La culture d'un jardin potager chez soi
- Les produits d'Armentières sont 100 % bio. Les distributions ont lieu deux fois par mois, sans limite temporelle d'accès aux paniers.

Les modalités qui peuvent entraver l'impact :

- ▶ Une action non régulière, trop ponctuelle, sans réel suivi des personnes ni d'accompagnement
- ▶ Une limite temporelle d'accès aux paniers, qui peut entraver l'inscription durable de comportements

Indicateurs pour approcher l'impact :

- ▶ Évolution de la consommation de légumes et fruits chez les personnes accueillies dans les projets de paniers : première venue, après 6 mois, après 1 an
- ▶ Évolution des habitudes d'achats des personnes accueillies dans les projets : lieux de courses alimentaires à la première venue, après 6 mois après 1 an

CE QUE LES PANIERS NE PERMETTENT PAS : si sur cette première dimension, quatre grands impacts des paniers ont pu être documentés, l'étude a également permis de mettre à jour des impacts non suscités par les projets. Ces derniers ne sont, par ailleurs, pas forcément recherchés mais il paraissait important de les lister :

- ▶ **Répondre à toute la demande d'un territoire :** plusieurs personnes bénévoles investies dans différents projets ont pu faire cette remarque. Les paniers ne peuvent pas répondre à l'ensemble de la demande d'un territoire en produits frais accessibles. Les projets n'ont d'ailleurs pas cette vocation. Néanmoins, il reste intéressant d'évoquer que ces frustrations existent chez les acteurs qui portent les initiatives localement.
- ▶ **Répondre à la demande de personnes qui ne cuisinent pas :** plusieurs bénévoles soulignent également que les projets de paniers ne conviennent pas à tous les profils. La nécessité de cuisiner les produits peut freiner certaines personnes. De même, certains foyers n'ont pas adhéré au dispositif car seuls des légumes étaient proposés.
- ▶ **Couvrir l'ensemble des besoins alimentaires des personnes :** si les paniers permettent un accès à prix limités à des denrées de qualité, ils ne sont pas suffisants pour nourrir complètement un foyer. Là encore, ce n'est pas le but poursuivi par les actions mais les témoignages en ce sens démontrent des besoins insatisfaits.
- ▶ **Répondre à toutes les situations financières :** nombre de projets de paniers ont un critère d'accès basé sur le reste à vivre. Certaines personnes ayant un reste à vivre

légèrement supérieur à ce seuil se trouvent donc sans possibilité de rejoindre les paniers. A noter : en Galaure, par exemple, une tarification évolutive est proposée. Les plus petits revenus paient 20 % des paniers, ceux qui sont plus élevés paient 50 %.

- ▶ **Lutter contre les causes de la pauvreté :** enfin, et ce n'est pas leur vocation, les paniers ne luttent pas contre les causes de la précarité. Ils sont une solution nouvelle mais ne sortent pas les gens de situations difficiles.

3.2. LES PANIERS SONT DES SUPPORTS À LA CRÉATION OU AU RENFORCEMENT DE TISSUS SOCIAUX LOCAUX

Cette seconde catégorie d'impacts touche à la dimension sociale des paniers du SCCF. Nous considérons ici le fait qu'ils élargissent l'environnement humain des personnes qui viennent chercher leur panier à chaque rendez-vous. Nous observons également ici le fait qu'ils créent ou nourrissent un réseau, une toile territoriale tissée entre une diversité de personnes qui se soutiennent, et notamment des producteurs et des mangeurs.

Nous y intégrons 6 impacts suscités par les paniers :

- ▶ Lutter contre l'isolement social
- ▶ Se rencontrer, se soutenir, créer des amitiés
- ▶ S'intégrer/se réintégrer dans un territoire
- ▶ Créer du lien entre producteurs et consommateurs
- ▶ Soutenir des producteurs locaux
- ▶ Encourager et développer un tissu local riche

LUTTER CONTRE L'ISOLEMENT SOCIAL

Description de l'impact (les points essentiels) :

La précarité économique est bien souvent reliée à la précarité sociale ou relationnelle, elle la renforce même³. Expérimenter la vulnérabilité financière, cela peut être ne plus avoir accès - ou ne plus s'autoriser l'accès - à des espaces importants de socialisation : travail (collègues), loisirs (amis, famille), engagement bénévole (associations), etc. Ce point est d'autant plus fort en milieu rural, plus propice à l'enclavement géographique.

Dans le cadre de cette étude, plusieurs caractéristiques propres au fonctionnement des paniers du SCCF ont permis de souligner l'intérêt de ces dispositifs dans l'objectif de lutter contre l'isolement social. En voici les points essentiels selon nous :

Sortir de chez soi et parler à des gens

Les rendez-vous réguliers et obligatoires des paniers imposent à chacun et chacune de **quitter son lieu de vie, pour se rendre auprès d'autres personnes**. Ils imposent cela mais ils offrent par ailleurs une motivation, une ressource en énergie, pour parvenir à oser sortir. **Le fait d'avoir accès**

3. Solitudes 2022 regards sur les fragilités relationnelles. Fondation de France et Observatoire de la philanthropie. Hadrien Riffaut (direction de la recherche, Cerlis), Séverine Dessajan (Cerlis) et Delphine Saurier (Audencia). En collaboration avec Sandra Hoibian et Solen Berhuet (Crédoc).

à des produits alimentaires devient alors un prétexte. On s'y rend pour trouver de bons produits (plaisir, saveurs, curiosité - cf. impacts précédents) mais aussi parce qu'on sait qu'on va y croiser des gens avec qui parler, dans un cadre qui favorise la discussion : un lieu de rendez-vous. Ainsi, plusieurs témoignages soutiennent que **les paniers contribuent à rompre des situations de grande solitude.**

➔ Créer du lien entre habitants et nouer des relations humaines

L'étape d'après, c'est de se lier aux gens qu'on retrouve toutes les semaines ou deux fois par mois. **La régularité des échanges fait naître des relations plus ou moins fortes** : on se reconnaît, on prend le temps d'échanger, faire connaissance, on découvre qu'on est voisins alors qu'on ne s'était jamais vu auparavant.

Les modalités qui permettent cet impact :

- ▶ L'accessibilité physique du lieu (O2) et le fait qu'il soit neutre (D6) : réduisent les obstacles possibles à la venue sur place.
- ▶ La régularité de l'action, des rendez-vous tous les mois, toute l'année (D4) : rendent les déplacements routiniers et rassurants. On sait qui on va voir et avec qui on va pouvoir parler.
- ▶ Les temps d'échanges aux distributions (C6), l'accueil chaleureux et convivial (D1), notamment formalisé autour d'un espace de convivialité, et les animations proposées en parallèle des paniers (C5) : facilitent la création de liens entre personnes présentes.

Les modalités qui peuvent entraver l'impact :

- ▶ Le caractère du lieu de rendez-vous trop marqué « social » / « aide aux pauvres ».
- ▶ L'arrivée sans accueil, sans espace qui ouvre à des discussions.

Indicateur pour approcher l'impact :

- ▶ Taux de personnes en situation de précarité qui estiment se sentir moins seules grâce aux paniers (notamment personnes âgées).

SE RENCONTRER, SE SOUTENIR, CRÉER DES AMITIÉS

Description de l'impact (les points essentiels) :

Les paniers font sortir de chez soi et sont par nature vecteurs de rencontres, puisqu'ils sont pensés et organisés autour d'un groupe de personnes (bénévoles, personnes accueillies). Au

travers de cette étude, nous avons pu entendre ou recueillir les paroles de personnes qui reconnaissent par ailleurs, dans les paniers, la possibilité de vivre l'entraide. Voici les points essentiels de cet impact généré par les paniers :

➔ Partager ses difficultés et s'entraider

Se rendre au lieu de rendez-vous pour y récupérer son panier, c'est **savoir qu'on va y trouver des personnes qui connaissent parfois des difficultés similaires et qu'il sera possible de partager les siennes.** Les échanges qui se tiennent autour des paniers permettent de se soutenir, de créer de l'entraide : ils sont source d'éveil à la solidarité. Ces liens précieux aident d'ailleurs à maintenir sa motivation, grâce à l'entraide.

➔ Créer des amitiés et une dynamique de groupe

C'est un groupe de personnes qui se constitue avec le temps, autour des paniers. **Le sentiment d'appartenir à un groupe** s'installe. Des amitiés prennent forme, se renforcent. Le lieu devient un espace de vie collective ou inspire l'envie d'en créer un.

➔ Faire des propositions d'actions qui viennent en soutien aux autres

De ce sentiment positif qui émane de la dynamique collective, des propositions d'amélioration émergent pour faire passer le sens de l'accueil avant la logistique. À certains endroits, **des personnes décident de mettre en place des actions qui viennent en soutien aux autres** - par exemple à Corbigny où une personne trouverait « *bien de laisser libre la place de parking juste devant le local pour que les membres moins valides soient tout près* ». La solidarité vit ainsi au-delà de l'alimentation.

Les modalités qui permettent cet impact :

- ▶ Les temps d'échanges aux distributions (C6) : sont des facteurs d'interconnaissance incontournables qui donnent du sens aux paniers, pour les personnes qui viennent les chercher
- ▶ La taille du groupe permet de faire vivre le projet collectif (C4) : ce groupe se formalise à partir d'un nombre ni trop grand, ni trop petit, de personnes. Un juste équilibre qui éveille l'enthousiasme des retrouvailles et laisse place à l'envie de prendre sa place dans les réflexions par et pour le groupe.

DES VERBATIMS POUR ILLUSTRER

« Des assistantes sociales sont venues me chercher avec Fatima, je voulais pas et je suis restée »

Personne accueillie, Bouligny

« Avant de venir, je ne voyais personne »

Personne accueillie âgée, Redessan

« Comme il y a de moins en moins de lieux de convivialité, il faut se donner un sérieux coup de pied aux fesses pour sortir de chez soi. »

Productrice, Vigneulles

Les modalités qui peuvent entraver l'impact :

- ▶ Les plages horaires trop larges qui empêchent les personnes de se rencontrer. Si on ne se croise pas, on ne nourrit pas le plaisir de se reconnaître et de pouvoir échanger au moins quelques mots pour se soutenir.
- ▶ Le fait de faire passer l'organisation logistique avant le lien social, en communiquant une forme de tension (stress) aux personnes qui ont fait le déplacement.
- ▶ L'absence d'écoute des personnes et de leurs besoins de la part des bénévoles, pour faire évoluer le fonctionnement des paniers.

ZOOM SUR LA TAILLE DES GROUPES : LE CAS DE REDESSAN

Une recommandation du Secours Catholique Caritas-France vis-à-vis des projets de paniers est de veiller à ce que la taille des groupes paniers ne soit pas trop importante. Ce point repose sur l'hypothèse selon laquelle un petit groupe vit davantage le projet collectif et a plus de chance de générer des impacts recherchés, qu'un grand groupe à coordonner réclamant une logistique importante.

Cette étude apporte une nuance à cet aspect, notamment avec le projet de Redessan : le groupe y est important – plus de 40 personnes – et malgré cela les témoignages font état d'échanges, de convivialité et de solidarité entre les personnes. *« Ça me permet de rencontrer des gens du coin. Ça fait 5 ans que je suis là, je ne connais personne. » « J'ai trouvé dans les paniers une deuxième famille »* (femme algérienne en attente de régularisation).

Ce retour suggère que le critère « taille » ne suffit pas à évaluer ou déterminer la qualité de la vie collective. Il invite à intégrer également la force de l'animation (attitude, posture) et les moyens mobilisés pour instaurer un climat convivial (outils, espaces).

Ainsi dans cette étude, nous intégrons la taille du groupe parmi les modalités de fonctionnement des projets qui répondent au critère de l'ADA « Collectif et participatif », aux côtés de :

- ▶ La possibilité de s'impliquer dans des tâches du projet
- ▶ L'implication réelle des personnes et la possibilité de devenir bénévole
- ▶ Le projet repose sur un collectif bénévole qui garantit la pérennité de l'action
- ▶ Les animations proposées en parallèle
- ▶ Les temps d'échanges aux distributions.

Indicateurs pour approcher l'impact :

- ▶ Taux de personnes en situation de précarité qui estiment avoir créé des amitiés grâce aux paniers.
- ▶ Taux de personnes en situation de précarité qui estiment aller globalement mieux grâce aux paniers.

S'INTÉGRER/SE RÉINTÉGRER DANS UN TERRITOIRE

Description de l'impact (les points essentiels) :

Les rendez-vous des paniers contribuent à la lutte contre l'isolement social et s'organisent autour de la mise en relation humaine. Au-delà des rendez-vous hebdomadaires ou bi-mensuels, ils contribuent également à un processus plus lent de **construction du sentiment d'appartenance** : appartenance à un groupe, à un lieu. Ainsi, au travers de la réponse à la problématique première du manque de ressources financières et d'accès à des produits alimentaires

DES VERBATIMS POUR ILLUSTRER

« Des familles qui ont des enfants qui ont des difficultés de santé ont pu se partager des adresses »

Assistants sociaux, Redessan

« Dans la Vallée, 20 km, des gens se rendent service les uns les autres pour se déplacer. »

Bénévole, Vigneulles

« On est dans le même bateau. On est là à trouver des solutions entre nous. »

Personne accueillie, Corbigny

« Il s'agit souvent de femmes seules avec enfants. Elles se parlent des "pièges" à éviter... car il arrive fréquemment qu'elles soient importunées »

Bénévole, Quillan

« Ce projet apporte beaucoup aux gens, une vraie famille »

Assistants sociaux, Redessan

« Des gens veulent venir même s'ils ne commandent pas : un temps qui va au-delà de l'alimentation. »

Bénévole, Vigneulles

« Ce n'est pas qu'alimentaire, on va au-delà, c'est ça qui est formidable et qui me plaît. On est à un stade d'ouverture à la solidarité, on a semé les graines et elles ont germé »

Bénévole, Bouligny

de qualité, les paniers et les êtres humains qui les font vivre apportent des **solutions à des problématiques réelles d'intégration des personnes dans leur cadre de vie**. Les points essentiels de cet impact sont les suivants :

➔ **Créer du lien entre habitants du territoire, bénéficiaires ou non**

Dans le cadre des échanges et groupes construits autour des paniers, des personnes témoignent du fait que ceux-ci leur ont permis de **s'ouvrir aux autres, de découvrir des religions, des situations de vie variées**. Les paniers offrent une possibilité de se sortir de son quotidien, si on le souhaite, et d'élargir ses horizons sociaux, culturels etc, pour peu qu'on accepte de s'y intéresser..

➔ **Faire participer des personnes nouvellement arrivées sur le territoire**

Dans certains endroits, même avec des enfants inscrits à l'école, il n'est pas simple de se sentir accueilli quand on vient d'arriver. Les petits groupes créés autour des paniers, et les liens relationnels qui s'y tissent, **favorisent l'implication localement des personnes nouvellement arrivées sur la commune**. Ce sont des portes ouvertes vers des voies d'intégration. Certains expriment ainsi le fait que des personnes migrantes ont participé au projet de Corbigny. A Redessan, une personne nouvellement arrivée en France a proposé des cours d'anglais au centre socio-culturel après avoir eu accès aux paniers et donc à ce lieu de vie dans le village.

La mixité dans les paniers : une difficile mise en œuvre ?

La question des critères d'accès aux paniers a souvent été évoquée dans les initiatives rencontrées. Notamment, la question de la mixité sociale s'est posée à plusieurs reprises. Sept des neuf projets étudiés proposent des paniers uniquement aux personnes ayant un reste à vivre inférieur à un certain seuil. Les deux autres projets sont intégrés à une AMAP existante par ailleurs.

Dans ces sept projets, certains mettent en œuvre des espaces de mixité sociale comme la tenue de repas partagés ou d'ateliers cuisine. Néanmoins, d'autres ont expérimenté la mixité lors des distributions, aussi dans une perspective de

renforcement du modèle économique (tarification solidaire). À Redessan par exemple, cette tentative s'est révélée non concluante : les personnes sans critères d'accès n'ont pas joué le jeu et sont venues juste pour récupérer leurs paniers, sans prendre le temps de discuter. En outre, du côté des personnes vivant des situations de précarité, l'intégration de nouvelles personnes a pu troubler ou renforcer des sentiments de honte, de stigmatisation.

Finalement, la question de la mixité dans les paniers reste délicate. Peu de projets semblent avoir trouvé la clef pour la permettre et certains remettent même en cause son bien fondé.

Les modalités qui permettent cet impact :

- ▶ L'absence de critères d'accès et de participation (D7), le fait que les paniers soient ouverts à toutes et tous (O1) favorisent la rencontre entre univers et personnes différentes
- ▶ La possibilité de s'impliquer dans des tâches du projet (C1) procure un sentiment d'utilité concret et positif
- ▶ Le lien avec d'autres projets du territoire (T5) accélère l'intégration, la réintégration ou l'implication des personnes venues initialement récupérer leur panier, qui ont des ressources à partager.

Les modalités qui peuvent entraver l'impact :

- ▶ Dans le cas de paniers solidaires intégrés à un dispositif ouvert à toutes et tous (type AMAP), le fait que la distinction entre personnes en situation de précarité soit trop visible entrave la création de lien, car source d'ostracisme ("Je ne fais pas partie de leur groupe")
- ▶ Les contrôles réguliers des ressources des personnes en situation de précarité, en vue de vérifier leurs conditions d'accès aux paniers, rappellent un éventuel caractère ponctuel du dispositif et ne favorisent pas l'implication morale et concrète de personnes concernées

Indicateurs pour approcher l'impact :

- ▶ Taux de personnes en situation de précarité qui estiment avoir créé des amitiés grâce aux paniers.
- ▶ Taux de personnes en situation de précarité qui estiment aller globalement mieux grâce aux paniers.

 DES VERBATIMS POUR ILLUSTRER

« Il y a des personnes qui sont très éloignées de l'emploi, d'autres qui ont rencontré un pb de parcours, des personnes très différentes, ça fait plaisir de faire du lien. »

CESF à Bouligny

« C'est particulier Corbigny, aucun parent ne se parle à la sortie de l'école, il est difficile de se faire des connaissances »

Personne accueillie à Corbigny

« J'ai trouvé des contacts, des liens, une intégration plus facile dans cette ville où je n'habite que depuis peu et où je trouvais l'accueil assez fermé »

Personne accueillie à Corbigny

« Cela provoque de la mixité et il arrive que les personnes discutent dans le coin café ou au moins se rencontrent dans la rue »

Bénévole à Quillan

CRÉER DU LIEN ENTRE PRODUCTEURS ET CONSOMMATEURS

Description de l'impact :

Comme tout dispositif de circuit court ou de vente directe, un des premiers bénéfices recherché par les producteurs comme pour les consommateurs est de savoir qui est derrière le produit ou le porte-monnaie. Le système alimentaire dominant et développé depuis la fin de la seconde guerre mondiale a distendu voire effacé le lien entre les acteurs alimentaires de « bouts de chaîne » (production / consommation). Avec la recherche de productivité, les exploitations agricoles ont développé leurs circuits de vente auprès d'acteurs intermédiaires, qui acheminent, transforment, distribuent les denrées et aliments jusqu'aux consommateurs.

Avec les paniers du SCCF, le lien humain est au contraire un facteur recherché. Ce lien est perçu comme porteur de sens et de plaisir dans l'acte de produire ou de consommer. Les paniers solidaires s'inscrivent dans cette logique et cet impact a été mentionné à plusieurs reprises.

Par ailleurs, la quasi-intégralité des projets observés dans le cadre de cette étude propose des produits issus d'exploitations agricoles localisées soit sur la commune d'implantation des paniers, soit sur des communes voisines (elles sont sinon situées sur le département). La proximité géographique est donc avérée ici, même si elle n'est pas forcément synonyme de proximité sociale ou relationnelle.

Avec les paniers, des liens d'interconnaissance se tissent entre personnes qui consomment mais également parfois avec les producteurs, notamment grâce aux rendez-vous des distributions, mais aussi par la mise en place d'autres formats de rencontre (réunions, visites, ateliers, etc.). Le bénéfice retiré est reconnu par les deux parties : par l'échange, les acteurs en relation ont la possibilité de questionner, d'expliquer, de partager des connaissances, bref de vivre la proximité sociale, gagner en connaissances et mieux comprendre les réalités et contraintes de chacun.

Les modalités qui permettent cet impact :

- ▶ Les producteurs sont impliqués dans le projet (T3) : ils sont

présents aux distributions, ils participent aux réflexions voire aux prises de décision. Ce sont par ailleurs des producteurs proches géographiquement (proximité importante) (T4)

- ▶ La taille du groupe est adaptée (C4) et permet les échanges avec les producteurs, notamment dans le cadre de réunions de bilan annuelles
- ▶ Des animations sont proposées en parallèle (C5) et les producteurs y participent : repas, ateliers, visites de ferme...

Les modalités qui peuvent entraver l'impact :

- ▶ Un appel majoritairement à des grossistes ou revendeurs pour fournir les paniers.
- ▶ Absence des producteurs aux distributions et/ou aux actions mises en place autour des paniers.
- ▶ Les bénévoles du SCCF sont intermédiaires et il n'y a pas de lien (même numérique) avec les producteurs.

Indicateurs pour approcher l'impact :

- ▶ Taux de présence du/des producteur(s) aux temps de distribution des paniers.
- ▶ Nombre de visites de ferme(s) organisées depuis la création du projet de paniers et nombre de personnes participantes.

SOUTENIR DES PRODUCTEURS LOCAUX ET DONNER DU SENS À LEUR MÉTIER

Description de l'impact (les points essentiels) :

Les projets de paniers solidaires ont pour beaucoup été mis en place dans le contexte de pandémie et de la rupture des circuits de vente habituels pour les producteurs. Ils portent dans leur ADN le double objectif de répondre d'une part à une demande croissante vis-à-vis de l'aide alimentaire et d'autre part à la nécessité d'écouler les productions agricoles, notamment de qualité, labellisées, et en circuit court de proximité. Les témoignages et autres éléments de recueil fournis via cette étude confirment que cette dimension d'entraide consommateurs/producteurs persiste et perdure à l'heure actuelle même plusieurs années après la crise sanitaire – celle-ci s'étant par ailleurs suivie d'autres formes de crises vécues plus particulièrement par le secteur agricole et notamment en agriculture biologique. Et qui

DES VERBATIMS POUR ILLUSTRER

« On rencontre les personnes aux distributions quand on y est et aux chantiers AMAP. C'est très précieux. »

Producteur à Clamart

« On partage des recettes, on parle des variétés, des produits. »

Maraîchers à Boulogny

« Lors de la dernière réunion bilan on a eu des retours sur l'esthétique des produits, l'impression d'un manque de fraîcheur par rapport à l'année dernière. Donc on explique les conditions météo, l'humidité, que les carottes sont plus petites mais que c'est comme ça pour tous les clients. »

Maraîchers à Boulogny

« Nous avons surtout des retours des personnes qui commandent elles-mêmes les paniers sur le site, donc pas celles qui sont accompagnées par le Secours Catholique. Je n'ai jamais eu l'occasion de les rencontrer, j'aimerais beaucoup »

Producteur à Quillan

dit entraide dit également affaiblissement des préjugés et ouverture des mentalités, dans un sens comme dans l'autre. Voici les points essentiels que nous rassemblons sous cet impact produit par les paniers :

➔ Permettre aux producteurs de se recentrer sur leur territoire proche

Les paniers sont approvisionnés de manière ultra-localisée, nous l'avons vu. Pour les producteurs, cela correspond à un gain de temps non négligeable dans les déplacements - quand ils sont responsables des livraisons, ce qui n'est pas toujours le cas. Cette proximité géographique est par ailleurs associée à une proximité relationnelle, présentée elle aussi précédemment, qui est porteuse d'échanges et de sens. Derrière cette idée de proximité, c'est la question de la **reterritorialisation du/des système(s) alimentaire(s)** qui est rendue concrète et possible. En soutenant le rapprochement entre producteurs et consommateurs d'un même territoire ou bassin de vie, les paniers du SCCF contribuent aux systèmes alimentaires et à leur territorialisation. Les producteurs se sentent « *appartenir à un projet de territoire* » (entretien producteur à Joyeuse).

➔ Sécuriser une partie des débouchés de producteurs locaux

Les paniers intègrent la **stratégie de diversification des débouchés** portée par les producteurs en circuits courts. Ainsi, s'ils ne pèsent pas tous le même poids dans l'activité économique des producteurs (de l'ordre de 5% à 15% du chiffre d'affaires, voire même 30% à Armentières cf. encadré plus bas) ils répondent néanmoins aux enjeux de sécurisation des produits financiers des exploitations agricoles et à l'idée de « *ne pas mettre tous ses oeufs dans le même panier* ». Autre caractéristique forte des paniers : **les prix des producteurs ne sont pas négociés**, ceux-ci peuvent donc établir leurs tarifs en fonction de leurs coûts de production et des prix du marché. Enfin, les périodes d'engagement pour les paniers du SCCF ont une durée de six à 12 mois, permettant donc aux producteurs de bénéficier d'une **visibilité bien utile à la planification des productions d'une part et aux prévisions financières** d'autre part, notamment des mouvements de trésorerie.

➔ Répondre à une demande de flexibilité de la part des producteurs

Dans certains cas, notamment en Galaure et à Bouligny, les paniers sont constitués sur la base de ce que peuvent fournir les producteurs, et non l'inverse. Ils gardent la **maîtrise des compositions**, en fonction des récoltes (ce sont bien souvent des maraîchers) et notamment en fonction des surplus (par exemple : des poulets de Noël bio à écouler en Galaure). Parfois même, des denrées produites en quantité excessive sont données via les paniers, ceux-ci contribuent ainsi à **lutter contre le gaspillage alimentaire dans une vraie logique de don** (sans contrepartie fiscale ou financière). Autre élément de souplesse et soutien cette fois-ci logistique, en Galaure : c'est une équipe bénévole qui gère le dispositif et fait la tournée des fermes pour récupérer les produits. L'équipe du SCCF ne fait donc pas peser de poids organisationnel sur les producteurs.

➔ Donner un sens au travail des producteurs

Les paniers sont considérés par les producteurs investis et ancrés localement comme **une manière de donner corps à leur solidarité, à leur souhait profond d'adjoindre un caractère social à leur métier**, parfois même, d'incarner leur foi. Les propos recueillis auprès de producteurs dans le cadre de cette étude soulignent cette motivation à rendre leurs produits accessibles à des personnes qui n'ont pas (encore) les ressources économiques, culturelles ou psychologiques pour sauter le pas et se rendre sur leur ferme ou stand. En Galaure, certains producteurs choisissent de donner régulièrement des produits ou réduisent leurs prix de manière volontaire et permanente en invoquant leur foi chrétienne. Du côté des consommateurs, les personnes qui récupèrent leurs paniers expriment elles aussi leur satisfaction de pouvoir vivre une forme de solidarité envers des producteurs du territoire.

➔ ZOOM SUR LES PANIERS D'ARMENTIÈRES : CAS PARTICULIER D'UN PARTENARIAT QUI BALANCE ENTRE RÉUSSITE ET FRUSTRATION

Le cas particulier d'Armentières mérite d'être souligné : les paniers représentent 30% du chiffre d'affaires de l'association paysanne Locolys (5 à 6 producteurs et productrices), offrant donc un débouché jugé « non négligeable » à une association de producteurs locaux. Petit retour ici sur le contexte de mise en place du projet : deux bénévoles actives nous ont indiqué que l'association est venue vers le Secours Catholique avec « un projet tout ficelé » sur lequel l'équipe locale n'a pas eu son mot à dire. Elles regrettent aujourd'hui le manque de liberté d'action de leur côté, les difficiles voire impossibles discussions sur la recherche de producteurs complémentaires et sur la mise en place de tarifs pour des personnes qui ont un reste à vivre légèrement supérieur aux conditions actuelles d'accès aux paniers. « *On n'a pas voix au chapitre.* »

Dans ce cas, le Secours Catholique est un acteur intermédiaire qui ne porte pas le projet, et les forces vives impliquées dans l'animation s'en trouvent frustrées.

Les modalités qui permettent cet impact :

- ▶ Des prix non négociés avec les producteurs (A4) et la participation financière des personnes (D5), qui contribue à soutenir le modèle économique à trois payeurs.
- ▶ Les partenariats entre équipes du Secours Catholique et des acteurs de la commune, du territoire (T2), concrétisés dans ce cas présent via la signature d'une convention annuelle ou pluriannuelle (en lien avec une subvention triennale par exemple à Joyeuse).
- ▶ Des producteurs locaux impliqués dans le projet (T3 et T4).

Les modalités qui peuvent entraver l'impact :

- ▶ L'absence d'espaces d'échanges et de co-construction entre équipe bénévole (a minima) et producteur(s).
- ▶ L'absence de contrat entre le projet (équipe locale SCCF) et le(s) producteur(s).

- ▶ Une logistique et/ou un mode de distribution qui reposent fortement sur le(s) producteur(s). Par exemple : conditionnement en sachets individuels à assurer par le producteur, parcours de livraison à la charge du producteur et non optimisé avec d'autres livraisons...

Indicateurs pour approcher l'impact :

- ▶ Pourcentage du chiffre d'affaire HT des producteurs apporté par les paniers.
- ▶ Durée moyenne d'une période d'engagement entre un projet paniers du SCCF et un producteur.
- ▶ Durée moyenne des partenariats mis en place entre projets paniers du SCCF et exploitations agricoles.

ENCOURAGER ET DÉVELOPPER UN TISSU LOCAL RICHE

Description de l'impact (les points essentiels) :

Les paniers du SCCF portés par un groupe actif de personnes, bénévoles, bénéficiaires, qui interagissent avec des habitants, producteurs, élus locaux, travailleurs sociaux et autres partenaires du milieu culturel, socio-culturel, associatif, sportif, etc. sont de véritables **maillons et potentiels leviers de la vie associative locale, notamment en milieu rural**.

Ainsi, les échanges et observations sur le terrain et les retours des projets autoévalués via cette étude ont permis de recueillir un certain nombre d'éléments qui appuient et illustrent cet impact, structurés en 3 points essentiels :

➔ De projet en projet, les paniers sont inscrits dans des histoires collectives

Les projets de paniers émergent en réponse à des **besoins alimentaires et de santé** (tous les projets), pour **promouvoir le plaisir** (Corbigny), mais aussi pour **satisfaire une envie d'ouverture et de dynamisation** de l'image du Secours Catholique (Fresnes-en-Woëvres), ou encore suite à la **rencontre entre des personnes qui croisent leurs**

aspirations et ressources (Spincourt, Quillan...). En bref, ils naissent de dynamiques et projets collectifs, de partenariats entre projets du SCCF et d'autres structures implantées localement et ils en font naître d'autres : un groupe de convivialité à Bouligny, un cours de langues étrangères au centre socio-culturel de Redessan, etc.

➔ Renforcer les liens territoriaux avec les publics fragiles

Les paniers sont des **supports à la création ou au renforcement de réseaux locaux d'acteurs de l'aide alimentaire et/ou avec les travailleurs sociaux**, notamment quand les partenariats se tissent entre les acteurs qui accompagnent les personnes en situation de précarité. C'est le cas par exemple à Bouligny où la Conseillère en Economie Sociale Familiale est très investie auprès de l'équipe locale, qui nourrit elle-même des échanges réguliers avec le CCAS.

➔ Participer à une économie territorialisée

Les paniers permettent aux producteurs de se sentir appartenir à un projet de territoire, ils permettent à quiconque le souhaite de s'investir, de devenir bénévole et offrent la possibilité de faire du lien entre diverses structures locales. Ils rassemblent une diversité de partenariats autour de l'alimentation, sur une même commune ou à l'échelle de communes voisines. **Les paniers du SCCF contribuent à une économie territoriale et nourrissent des projets politiques dans les territoires.**

Les modalités qui permettent cet impact :

- ▶ La possibilité de s'impliquer dans des tâches du projet (C1), de prendre part aux actions et aux choix stratégiques, et le lien avec d'autres projets du territoire (T5) sont indispensables pour donner aux projets de paniers leur ancrage territorial.
- ▶ Les partenariats resserrés avec les travailleurs sociaux (département) (T1), les partenariats entre équipes du SCCF et des acteurs de la commune, du territoire (T2) et le fait que les producteurs soient impliqués dans le

DES VERBATIMS POUR ILLUSTRER

« 2021 a été très dure, les paniers m'ont sauvée. Je savais quelles ressources j'allais avoir à la fin de l'année. »

Maraîchère à Vigneulles

« Aujourd'hui, si on n'a plus les paniers, notre exploitation s'arrête du jour au lendemain.

C'est la seule entrée fixe à l'année. 150 € toutes les 2 semaines. »

Maraîchère à Vigneulles

« Ca répondait à un appel intérieur de solidarité »

Producteur d'oeufs à La Galaure

« Le fait de ne pas jeter de légumes, qu'ils soient utilisés est une plus-value.

Ils sont offerts, ce qu'on ne peut pas faire avec des clients. »

Maraîchère à Spincourt

« Au CADA j'entends "on est contents de pouvoir être solidaires avec un maraîcher" »

Animateur du SCCF en Meuse

« Même si je suis maraîchère, je connais des difficultés. Je ne touche plus le RSA. Ça nous met sur un pied d'égalité. »

Maraîchère à Vigneulles

projet (T3) avec des temps réguliers d'échange voire de travail entre bénévoles, travailleurs sociaux, mairie/CCAS et producteurs.

Les modalités qui peuvent entraver l'impact :

- ▶ Le caractère non durable des projets de paniers mis en place est une entrave à l'ancrage territorial des dynamiques.
- ▶ Un fonctionnement en vase clos, replié sur les bénévoles et les bénéficiaires, sans ouverture vers des partenariats, est un frein à lever impérativement si l'on souhaite un projet durable doté d'une envergure politique.

Indicateurs pour approcher l'impact :

- ▶ Types et nombre d'acteurs qui gravitent autour des projets de paniers
- ▶ Types d'acteurs qui participent aux réunions annuelles de coordination des paniers

CE QUE LES PANIERS NE PERMETTENT PAS : Comme pour la première catégorie d'impacts, si cette deuxième catégorie rassemble six grands impacts suscités par les paniers, l'étude a recensé des impacts qui ne sont pas ou ne peuvent pas être générés par les projets :

- ▶ **Toucher les personnes qui ont du mal à s'engager, à être régulières.** Bénéficier des paniers du SCCF, c'est être en capacité d'honorer les rendez-vous réguliers, les anticiper parfois, notamment quand il faut passer commande, et s'organiser pour être à l'heure et au bon endroit. *« Ça peut arriver de devoir livrer un panier chez quelqu'un, mais quand ça arrive toujours, ça n'est pas notre job. » « Ça n'est pas comme ça qu'on doit fonctionner. »* (Vigneulles).
- ▶ **Toucher les personnes qui n'ont pas envie de jouer le collectif.** Tout le monde n'a pas envie de participer à des tâches, de rejoindre une équipe, de se rendre aux réunions bilan. La pérennité des paniers dépend toutefois de forces vives volontaires prêtes à faire tourner la boutique, qu'elles soient bénévoles actives ou plus en retrait, à prendre les contraintes à bras-le-corps et se les partager, jouer le jeu de la communication interne, la coordination et le renouvellement des énergies.
- ▶ **Proposer des rendez-vous toute l'année.** Les paniers sont par nature reliés aux saisons notamment maraîchères et la période hivernale est synonyme de pause dans les champs,

sinon de creux sur certains produits. Des projets sont mis à l'arrêt plusieurs mois (novembre à mai - Spincourt), d'autres sur un mois seulement (janvier - Bouligny). Les paniers offrent donc des rendez-vous qui rythment les mois, mais pas toujours 12 mois par an.

- ▶ **Lutter contre l'isolement géographique.** S'ils apportent un moyen de lutter contre l'isolement, rapprochent les produits alimentaires locaux de consommateurs bien souvent dans des zones où les magasins alimentaires de qualité sont trop éloignés (ex à Bouligny, Spincourt, Fresnes-en-Woëvre), les paniers ne suffisent pas pour compenser la disparition des commerces. Des solutions de mobilité restent à développer. *« On n'a pas le budget de prendre en charge le bus à 2 euros pour toutes les personnes »* (Quillan).
- ▶ **Proposer un débouché attrayant et solide aux producteurs.** Les paniers ne sont pas la garantie d'un revenu juste et solide pour des producteurs locaux. Les cas de contractualisation effective entre SCCF et producteur ne sont pas majoritaires voire rares, en tout cas dans l'échantillon mobilisé pour cette étude. L'organisation des producteurs n'est par ailleurs pas forcément simplifiée dans le cas de paniers. Certains projets mentionnent la difficulté de trouver des producteurs qui soient en accord avec l'organisation globale des paniers, notamment en matière de préparation de paniers et de logistique de livraisons.
- ▶ **Un ancrage avéré et généralisé dans les territoires.** Ce point est à considérer sous plusieurs angles. D'abord dans plusieurs projets, la question de la mixité sociale est perçue comme impossible voire non souhaitable (Bouligny pour des raisons de quantités, Vigneulles pour des raisons de priorisation jugée nécessaire, etc.). Les expérimentations de mixité se sont même parfois soldées par un retour à des conditions d'accès sur la base des ressources (Fresnes-en-Woëvre, Redessan) (voir encadré sur ce sujet). Ensuite, les projets de paniers ne se définissent pas tous comme des projets faisant partie intégrante d'écosystèmes locaux via la création de partenariats avec une diversité de structures, associations et professionnels locaux. Si certains le font, ce point ne nous paraît pas à ce stade faire partie de l'ADN des projets. Cela ne signifie pas qu'il ne pourrait pas l'être un jour.

DES VERBATIMS POUR ILLUSTRER

« Je ne vis pas des paniers mais ils participent à une économie réenchantée »

Producteur de miel à La Galaure

« C'est une dynamique collective où on ne s'investit pas pour gagner quelque chose. C'est chouette. »

Maraîchère à Spincourt

« L'équipe du Secours Catholique est en contact avec davantage de personnes en précarité. »

Bénévoles à Fresnes-en-Woëvre

« Je participe à toutes sortes d'initiatives et fais le lien avec des partenaires, le centre social, Les Restos du Cœur, La Croix Rouge, dont j'ai rejoint les rangs, de manière régulière ou ponctuelle selon la structure »

Bénévole à Corbigny

3.3. LES PANIERS DONNENT DES REPÈRES, UNE PLACE, DES MISSIONS ET PARTICIPENT À UNE ÉMANCIPATION

Comme décrit précédemment, les projets de paniers portés par les équipes locales du Secours Catholique sont collectifs. Ils associent une pluralité d'acteurs dont les personnes vivant des situations de précarité. Les niveaux d'implication diffèrent selon les projets mais la notion de collectif demeure une variable commune de tous les projets observés.

À travers ces paniers, l'objectif des équipes n'est pas uniquement de distribuer des denrées alimentaires de qualité, locales, bio, fraîches, à bas coût. Les projets portent l'ambition d'agir sur les parcours des personnes accueillies. Les deux prochaines catégories d'impacts sont ainsi étroitement liées et viennent éclairer cette dimension :

- ▶ Retrouver confiance en soi,
- ▶ Retrouver un emploi, une activité.

RETROUVER CONFIANCE EN SOI

Description de l'impact (les points essentiels) :

L'étude n'avait pas vocation à suivre de façon poussée un groupe de personnes sur chaque initiative. Les résultats présentés ici sont donc issus des témoignages libres des personnes. Ce sont elles qui jugent que les projets ont agi en faveur d'un accroissement de la confiance en soi. Cette dernière peut s'exprimer de différentes manières dans les projets observés :

🔗 Se sentir utile et valorisé

Il s'agit ici de **(re)donner un sens aux parcours de certaines personnes en leur donnant une voix et une possibilité de s'impliquer dans un projet concret**. Les niveaux d'implication peuvent être divers : du simple échange d'une recette à la gestion d'un groupement d'achats. En offrant un espace à l'expression et en reposant sur une équipe bénévole qui donne sa confiance aux personnes accueillies, les paniers participent à un accroissement du sentiment de valorisation essentiel pour la construction d'une confiance en soi.

🔗 Se sentir fier et éprouver du plaisir

La dignité est une question souvent épineuse pour les projets d'accessibilité alimentaire. Les paniers, en proposant des conditions de convivialité et de partage, contribuent à **réduire le sentiment de honte**. Ils envisagent ainsi un **nouveau rapport à l'alimentation pour de nombreuses personnes et contribuent donc à ne pas dévaloriser des personnes qui souffrent déjà, par ailleurs, du regard des autres**.

Les modalités qui permettent cet impact :

Si mesurer l'accroissement de la confiance en soi est difficile, plusieurs modalités peuvent participer à son développement :

- ▶ Un accueil chaleureux et convivial (D1), le respect des cultures et habitudes alimentaires (D3) et un lieu non

stigmatisant (D6) : offrent les conditions pour que les personnes se sentent à l'aise et puissent s'impliquer dans le projet. Surtout, les projets qui mettent l'accent sur la qualité de l'accueil des personnes et contribuent à ne pas alimenter la spirale de la honte qui peut être associée à l'aide alimentaire.

- ▶ Le choix des produits (D2) et la participation financière des personnes (D5) : donnent un cadre de responsabilisation aux personnes accueillies. Elles sont en posture de gestion d'un budget et de leurs envies, évitant une approche infantilisante néfaste au développement de la confiance en soi.
- ▶ La possibilité de s'impliquer dans les tâches du projet (C1) et l'implication réelle (C2) : donnent l'occasion, pour les personnes accueillies, de s'impliquer dans un projet du territoire et donc de valoriser certaines connaissances et compétences.
- ▶ Les temps d'échanges aux distributions (C6) : sont essentiels pour établir des liens entre les personnes en situation de précarité. Les échanges de recettes ou de conseils divers mettent en situation d'expertise et contribuent ainsi à renforcer une image positive de soi.

À noter : cet impact est particulièrement observé dans deux initiatives de l'étude, à savoir Redessan et La Galaure. Ces deux projets de paniers mettent l'accent sur le collectif et l'accompagnement des personnes. Les tailles des deux projets diffèrent (moins de 20 personnes en Galaure contre plus de 40 à Redessan) mais les deux parviennent à créer des conditions favorables à la prise de confiance des personnes accueillies.

Les modalités qui peuvent entraver l'impact :

Toute action qui nuirait au sentiment de dignité des personnes serait néfaste pour cet impact : un lieu stigmatisant, une approche infantilisante, un contrôle régulier des situations des personnes, des distributions descendantes sans possibilité de s'impliquer dans les projets.

🔍 ZOOM SUR L'IMPORTANCE DES LIEUX DE RENCONTRE, DE DISTRIBUTION

L'observation des différents projets de paniers sur le terrain démontre l'importance du lieu de distribution. En effet, plusieurs « consommatrices » de Redessan ont mis en opposition la salle des paniers, en cœur de village et ouverte à toutes et tous, avec la salle de distribution des aides alimentaires d'autres associations. Dans ces dernières, les personnes sont exposées à la vue de toutes et tous, dans des lieux connotés car souvent réservés à ce type d'activité. En revanche, le Centre Social du village où sont distribués les paniers accueille de nombreuses autres activités, dans une mixité permettant une approche facilitée pour les personnes précaires.

Cette multidimensionnalité du lieu ainsi que sa facilité d'accès sont donc des critères favorisant l'inclusion des personnes au dispositif et à la vie sociale du village.

DES VERBATIMS POUR ILLUSTRER

«J'ai repris confiance»

Personne accueillie, Redessan

*«J'apprécie de choisir et de payer,
c'est valorisant»*

Personne accueillie, La Galaure

*«Moins de honte ici, le regard c'est différent
ici par rapport à ailleurs.»*

Personne accueillie, La Galaure

«Ils nous font confiance»

Personne accueillie, La Galaure

*«On retrouve de la dignité car on achète
les légumes comme tout le monde.»*

Témoignage rapporté lors d'un Groupe
d'Entraide Panier

Indicateurs pour approcher l'impact :

- ▶ Taux de personnes en situation de précarité investies au moins une fois par trimestre dans des tâches du projet (sur le total de personnes accueillies)
- ▶ Taux de personnes en situation de précarité investies dans les décisions du projet (sur le total de personnes accueillies)

RETROUVER UN EMPLOI, UNE ACTIVITÉ

Description de l'impact (les points essentiels) :

Cet impact est apparu au fil des rencontres avec les personnes accueillies dans les différents projets de paniers. Il ne doit pas faire l'objet d'une généralisation : les paniers ne permettent pas à toutes les personnes qui s'y investissent de retrouver un emploi. Néanmoins, il est important de souligner que certaines personnes ont, grâce selon elles aux paniers, retrouvé le chemin du travail.

Attention : toutes les personnes accueillies dans les paniers ne sont pas en recherche d'emploi. Certaines travaillent, d'autres sont retraitées... Cet impact ne s'applique donc qu'à une partie d'entre elles.

ZOOM SUR TROIS EXEMPLES POUR ILLUSTRER CET IMPACT

«Je me suis rendu compte que je pouvais travailler»

- ▶ Une jeune femme participant aux paniers de Redessan a pu retrouver un emploi grâce aux paniers. En effet, la confiance qu'on lui a accordée lui a permis de se rendre compte de ses capacités et compétences, lui donnant assez de confiance en elle pour postuler et décrocher un emploi. Moins dans le besoin, elle continue à s'investir régulièrement dans les paniers.

«Le lien social que j'ai trouvé ici m'a permis de retravailler»

- ▶ Une personne investie sur les paniers de La Galaure témoigne de l'importance du lien social créé grâce à ce projet. Elle fait un lien direct entre l'initiative et l'obtention d'un travail par ailleurs. La sortie d'une situation d'isolement a provoqué une nouvelle dynamique chez cette personne en lui offrant, en outre, un réseau élargi pour trouver un emploi.

Susciter des vocations

- ▶ Une personne participant depuis sept mois au projet d'Armentières a déclaré vouloir se former en agriculture. Les paniers ont fait naître chez elle une passion, notamment pour l'agriculture biologique. La participation à un atelier jardin a sans doute renforcé cet intérêt.

Les modalités qui permettent cet impact :

- ▶ Un accueil chaleureux et convivial (D1), les temps d'échanges aux distributions (C6) : offrent un cadre essentiel pour valoriser les personnes, créer du lien, du réseau et doter les projets d'une dimension collective
- ▶ La possibilité de s'impliquer dans les tâches du projet (C1) et l'implication réelle des personnes (C2) : permettent de faire prendre conscience aux personnes qu'elles sont capables de gérer des situations et d'exécuter certaines tâches. Les paniers peuvent ainsi être un tremplin vers le retour à l'emploi.

Les modalités qui peuvent entraver l'impact :

- ▶ L'absence d'espace pour créer des relations, échanger des contacts, évoquer ses difficultés
- ▶ L'impossibilité de s'impliquer dans les tâches du projet, avec une approche descendante et sans participation des personnes accueillies.

3.4. LES PANIERS SONT VECTEURS D'AUTONOMISATION ET DE CONSTRUCTION CITOYENNE

Les projets de paniers proposent des conditions pour rendre les personnes actrices de leur alimentation et ne plus subir les choix. Le souhait, à travers ces initiatives, est de proposer un mode de consommation digne. En mettant en place différents outils et partenariats, les paniers tissent des liens forts avec certaines personnes et jouent ainsi un rôle d'accompagnement global. L'insertion dans les projets autorise alors une émancipation et l'expression d'un pouvoir d'agir de la part des personnes accueillies. Enfin, par la pluralité des initiatives menées, les projets de paniers participent à construire une culture de l'alimentation durable et de qualité auprès des personnes, allant parfois jusqu'à des prises de conscience politique. Trois impacts peuvent ainsi être compilés ici :

- ▶ Accompagner globalement les personnes
- ▶ Exercer un pouvoir d'agir et sortir d'une approche descendante
- ▶ Faire prendre conscience et former aux enjeux d'une alimentation saine, locale, bio

ACCOMPAGNER GLOBALEMENT LES PERSONNES

Description de l'impact (les points essentiels) :

Bien plus que des distributions de produits frais et locaux, les projets de paniers sont, comme évoqué précédemment, des espaces de rencontres, de discussions, d'échanges. Surtout, ce sont des moments de partage et d'écoute avec les personnes accueillies. En créant les conditions nécessaires, des relations de confiance se nouent entre les personnes actives au sein des projets, facilitant un **accompagnement global de certaines personnes en situation de précarité**. L'accompagnement peut se jouer au niveau **individuel ou collectif**, dans différentes relations :

➔ Avec les assistantes sociales du territoire

Les paniers permettent de **modifier l'approche d'accompagnement des assistantes sociales et offrent des solutions d'orientation nouvelles**. En effet, des assistantes sociales rencontrées lors des visites à Redessan et en Galaure notent l'importance des projets pour appréhender autrement les parcours d'aide. Par exemple, en participant aux distributions, les assistantes sociales de Redessan ont la possibilité de dialoguer avec les personnes dans un contexte différent, d'étudier la participation et ainsi d'ajuster l'accompagnement. En Galaure, le lien avec le Centre Médico-Social est établi et permet d'orienter des personnes vers les paniers. Les assistantes sociales soulignent l'importance d'avoir cette autre solution dans un contexte territorial pauvre en offre de services pour les personnes en situation de précarité.

➔ Entre bénévoles et personnes en situation de précarité

Les paniers permettent de **modifier la posture de bénévole et de créer des liens forts entre bénévoles et personnes accueillies**. Plusieurs bénévoles rencontrés ont ainsi souligné un changement de posture grâce aux paniers : un regard plus tolérant, une compréhension plus fine des situations des personnes accueillies et, in fine, un apprentissage auprès de ces personnes. Les bénévoles apprennent donc des choses aux contacts des personnes en situation de précarité mais également des travailleurs sociaux, comme le souligne par exemple une personne bénévole de Corbigny. Il est à noter que plusieurs personnes en situation de précarité sont devenues bénévoles dans différents projets, témoignage d'un accompagnement

vers l'autonomisation dans ces parcours. Enfin, certains bénévoles, comme en Galaure, donnent des conseils de gestion quotidienne aux personnes qui le demandent, notamment lors du remplissage de la fiche d'inscription permettant de calculer le reste à vivre. Les bénévoles deviennent alors des personnes ressources utiles pour les personnes en situation de précarité.

➔ Entre personnes vivant des situations de précarité

L'accompagnement se joue aussi entre pairs. L'ouverture d'espaces de rencontres permet l'échange de conseils pratiques entre personnes pouvant vivre des situations identiques.

Via ces liens qui se nouent, les paniers sont des lieux d'expression permettant d'accompagner les personnes dans leur parcours de vie plus globalement.

Les modalités qui permettent cet impact :

- ▶ Un accueil chaleureux et convivial (D1), la régularité de l'action (D4) et un lieu non stigmatisant (D6) : offrent les conditions nécessaires pour construire des relations de confiance utiles pour accompagner globalement les personnes en situation de précarité
- ▶ La taille du groupe qui permet de faire vivre le projet collectif (C4) est un prérequis pour que chaque personne puisse trouver sa place dans le collectif
- ▶ Les animations collectives proposées en parallèle (C5) et les temps d'échanges aux distributions (C6) : sont autant de moments de création de liens entre les personnes et donc l'opportunité d'offrir un accompagnement personnalisé
- ▶ Les partenariats avec les travailleurs sociaux (T1) et les acteurs de la commune, du territoire (T2) : sont essentiels pour insérer les paniers dans les parcours globaux des personnes accueillies.

Les modalités qui peuvent entraver l'impact :

- ▶ Les conflits entre personnes : l'observation de différents projets de paniers a montré que la présence d'un conflit entre personnes du projet peut mettre à mal la dynamique collective et donc réduire la portée des projets pour les personnes accueillies.
- ▶ L'absence de règles de fonctionnement en commun. Certains projets ont mis en place des règles pour fonctionner ensemble qui permettent de circonscrire les espaces et façons de faire. Leur absence peut cristalliser

DES VERBATIMS POUR ILLUSTRER

« Il y a un lien de confiance qui s'établit entre bénévole et personnes »

Bénévole

« Le lien privilégié avec la travailleuse d'insertion du Conseil Départemental qui a monté le projet avec nous a permis d'apprendre plein de choses sur le social »

Bénévole, Corbigny

« Changement de regard auprès des personnes accompagnées. Plus d'expérience auprès des personnes en difficulté. »

Bénévole, Armentières

des situations de conflit naissantes en l'absence de moyens formalisés pour les résoudre.

- ▶ L'absence d'espace et de temps pour créer des relations de confiance. L'accompagnement global des personnes nécessite du temps et des espaces de confiance pour les personnes. Sans ces deux pré-requis, il sera très difficile de nouer des relations durables et bénéfiques pour toutes les parties.
- ▶ Un faible ancrage territorial. Si le projet est peu en lien avec les partenaires institutionnels de son territoire, sa portée sera réduite. Nombre de personnes interrogées durant cette étude ont souligné des déficits d'orientation de la part des travailleurs sociaux : elles sont arrivées aux paniers par d'autres voies, sans être orientées directement par les assistantes sociales.

Indicateurs pour approcher l'impact :

- ▶ Taux de personnes accueillies dans les paniers qui sont orientées par les assistantes sociales du territoire
- ▶ Durée moyenne d'implication d'une personne en situation de précarité dans les paniers

EXERCER UN POUVOIR D'AGIR ET SORTIR D'UNE APPROCHE DISTRIBUTIVE DESCENDANTE

Description de l'impact (les points essentiels) :

Les paniers se veulent être des lieux de consommation où les personnes sont impliquées dans les choix. L'approche est donc non descendante pour se rapprocher au maximum des standards de consommation existants par ailleurs. Dès lors, les projets de paniers permettent aux personnes en situation de précarité **d'exprimer un pouvoir d'agir** qui revêt plusieurs formes :

- ▶ **Les personnes accueillies peuvent choisir, critiquer, décider.** Les paniers sont ainsi des espaces où la voix des personnes qui en bénéficient est écoutée.
- ▶ **Les paniers sont un lieu d'engagement.** Les personnes en situation de précarité s'engagent dans une démarche, avec un cadre de responsabilisation reposant sur leur bon vouloir. En participant, elles expriment un soutien aux producteurs locaux et exercent ainsi un choix en connaissance de cause.
- ▶ **Les paniers peuvent être un tremplin vers l'engagement bénévole.** Comme évoqué ci-avant, plusieurs personnes accueillies sont devenues bénévoles de projets de paniers. Ces témoignages démontrent une évolution majeure dans

les parcours des personnes et une volonté d'engagement au-delà de la distribution de produits.

Les paniers sont aussi un moyen de **(re)donner du sens au bénévolat** pour les personnes investies, en se donnant des missions concrètes, qui agissent visiblement sur la vie des gens accueillis.

ZOOM SUR LE GROUPEMENT D'ACHAT DE LA GALAURE

L'équipe locale a sondé les bénéficiaires de l'aide alimentaire locale pour définir avec eux le projet. Une idée forte est ressortie : l'envie et le besoin de choisir la composition des paniers. L'idée était de pouvoir exprimer son pouvoir de décision et de sortir d'une approche descendante dans laquelle les personnes n'ont pas le choix de ce qu'elles devront manger.

Dès lors, le projet s'est monté sur un fonctionnement de groupement d'achats : deux fois par mois, une liste de produits est proposée aux personnes qui peuvent choisir la composition de leur panier parmi celles-ci. Un montant maximum est fixé à 11€ pour la personne. Les personnes en situation de précarité soulignent l'importance de choisir, comme en témoigne ces verbatims récoltés sur le terrain :

« Mon premier panier où j'avais de vrais légumes avec ce que j'avais demandé. »

« On est acteur de ce qu'on a envie de manger. »

« J'apprécie de choisir et de payer, c'est valorisant. »

Les modalités qui permettent cet impact :

- ▶ Le choix des produits (D2) : permet de sortir d'une approche distributive descendante, éloignée des standards de consommation, où la personne est uniquement réceptrice et non actrice.
- ▶ La participation financière des personnes (D5) : permet de matérialiser l'implication des personnes et d'exprimer un choix de soutenir les producteurs locaux
- ▶ Les temps d'échanges aux distributions (C6) : peuvent être des moments d'expression, de retour d'expérience sur les paniers
- ▶ Des producteurs impliqués dans le projet (T3) : permet de réunir producteurs et consommateurs et ainsi créer les conditions favorables à un dialogue

DES VERBATIMS POUR ILLUSTRER

« Il n'y a pas de notion de pouvoir et une vraie écoute bienveillante... on a moins l'impression de quémander quelque chose »

Personne accueillie, Redessan

« On a l'impression de venir faire son marché plutôt que de demander un colis... on est tous égaux »

Personne accueillie, Redessan

- ▶ La participation des personnes en situation de précarité aux décisions : notamment sur la fixation du coût des paniers. Il s'agit de donner un pouvoir sur la gestion concrète de l'initiative, au-delà de l'implication dans des tâches relatives au projet. La participation aux réunions de bilan est, par exemple, un bon moyen d'impliquer les personnes.

Les modalités qui peuvent entraver l'impact :

- ▶ Une absence d'implication des personnes accueillies dans le projet : les personnes n'ont pas de voix au chapitre, ne peuvent s'exprimer ou décider sur des aspects concrets du projet
- ▶ Une absence de choix sur la composition du panier ou de possibilité de critiques sur ces derniers
- ▶ Des distributions descendantes, non assorties de temps d'accueil et d'échanges

Indicateurs pour approcher l'impact :

- ▶ Taux de personnes en situation de précarité investies au moins une fois par trimestre dans des tâches du projet (sur le total de personnes accueillies)
- ▶ Taux de personnes en situation de précarité investies dans les décisions du projet (sur le total de personnes accueillies)

FAIRE PRENDRE CONSCIENCE ET FORMER AUX ENJEUX D'UNE ALIMENTATION Saine, LOCALE, BIO

Description de l'impact (les points essentiels) :

Les projets de paniers constituent des vecteurs d'informations et d'expérimentations pour les personnes qui s'y investissent. En s'impliquant dans ces initiatives, les personnes accueillies et bénévoles acquièrent de nouveaux savoirs, se sensibilisent, se forment. Ainsi, plusieurs degrés peuvent ici venir décliner cet impact :

➔ Les paniers permettent de prendre conscience des enjeux d'une alimentation durable et de qualité, de sensibiliser.

Plusieurs personnes interrogées ont noté l'importance de la participation aux paniers pour l'apprentissage de nouveaux savoirs (cf. 3.1.). Les paniers donnent des outils concrets pour sensibiliser en agissant : distribution de produits frais, locaux et bio, ateliers cuisine, etc. Par ce biais, les personnes accueillies prennent conscience et apprennent sur leur alimentation

➔ Les personnes se forment à l'agriculture et à l'alimentation.

Au-delà d'une simple sensibilisation, les paniers permettent à certaines personnes d'approfondir leurs connaissances et compétences.

➔ Les paniers permettent de construire une conscience politique.

Certaines personnes impliquées dans les paniers ont décrit un processus de politisation grâce à l'implication dans les paniers. Elles démontrent un argumentaire contre la violence du système alimentaire et se trouvent porteuses d'un message pour déployer des alternatives.

Les modalités qui permettent cet impact :

Modalités directes :

- ▶ La possibilité (C1) et l'implication réelle dans les tâches du projet (C2) : permet de se sensibiliser en faisant. Au contact des produits, les personnes ont l'occasion de prendre conscience des enjeux.
- ▶ Les animations proposées en parallèle (C5) : celles-ci permettent de diffuser des connaissances qui peuvent être réinvesties dans le quotidien des personnes. En outre, le lien avec des événements nationaux du SCCF (comme les rencontres nationales paniers), autorise des potentiels de formation forts voire la politisation des personnes présentes.

Modalités indirectes :

- ▶ Un accueil chaleureux et convivial (D1) et les temps d'échanges aux distributions (C6) : offrent la possibilité d'échanger et donc de se sensibiliser aux contacts des différents savoirs présents.
- ▶ La mixité sociale (O1) : autorise des échanges d'expérience plus riches, variés, et des moments de rencontre que d'autres lieux ne pourraient permettre.
- ▶ L'implication des producteurs dans le projet (T3) : permet de visibiliser les mains qui produisent les denrées consommées et donc de mieux appréhender les enjeux parfois flous si non incarnés.
- ▶ Des rendez-vous réguliers (D4) et l'absence de limite temporelle d'accès (D8) donnent le cadre nécessaire pour une sensibilisation à long terme, au-delà d'un coup unique qui peut ne pas produire de grands effets.

Les modalités qui peuvent entraver l'impact :

L'atteinte de cet impact nécessite du temps, des outils dédiés, de la pédagogie et une démarche d'accompagnement.

DES VERBATIMS POUR ILLUSTRER

« Avant, j'étais miss Findus » « J'ai été confronté à la violence du système, j'ai réappris à cuisiner »

« J'y crois et ça me remplit »

Personnes accueillies, Redessan

« Les ateliers culinaires permettent de prévenir l'obésité, donner des outils pour une alimentation saine et équilibrée »

Producteur, Bouligny

Plusieurs modalités peuvent faciliter l'atteinte de cet impact (cf. ci-dessus). D'autres peuvent être préjudiciables :

- ▶ Une infantilisation des personnes, une sensibilisation qui passe par l'injonction et non pas par la compréhension ;
- ▶ Des actions uniques, qui ne trouvent pas de traduction dans la durée et qui ont donc une portée limitée (voire contre-productive) ;
- ▶ Des cadres d'accompagnement non sécurisants.

CE QUE LES PANIERS NE PERMETTENT PAS :

- ▶ **Créer des ambassadeurs de l'alimentation de qualité pour toutes et tous**

Les paniers sont un outil pour sensibiliser et former les personnes accueillies. Néanmoins, il est apparu, après

analyse des nombreux témoignages recueillis, que peu de personnes en situation de précarité évoquent l'impact des paniers sur leur entourage. Certains évoquent les enfants qui constituent les foyers mais peu se situent comme porteurs de l'initiative à l'extérieur de celle-ci. Concrètement, cela laisse entrevoir que les personnes accueillies ne se sentent pas témoins du projet à l'extérieur. Cette observation interroge les potentiels de sensibilisation à l'extérieur du projet et donc son impact au-delà des espaces dans lesquels il se déroule.

À noter : les rencontres nationales du SCCF sont des moments mentionnés comme facilitant la prise de conscience.

4.

CONCLUSION

Les paniers et le Secours Catholique Caritas France : des projets à soutenir et développer

Cette étude l'a démontré sur de nombreux aspects : les projets de paniers portés par les équipes locales sont sources d'impacts positifs vis-à-vis des personnes accueillies et des producteurs mais aussi des bénévoles du SCCF et des travailleurs sociaux. Ils contribuent à faire vivre un réseau d'acteurs intéressants sur les territoires.

Si ces impacts sont locaux, les paniers ont aussi des répercussions positives au niveau national. Ainsi nous sommes en mesure d'attribuer aux paniers la capacité à :

➔ **Nourrir le plaidoyer du SCCF sur l'accès digne à l'alimentation durable.** En développant les projets de paniers, le SCCF souhaite mettre en avant des modes d'accès considérés par les personnes comme "standards", "universels", à savoir, des espaces de consommation où les personnes peuvent exercer leur pouvoir de décision via un transfert monétaire. Il s'agit ainsi de développer des projets avec et pour les personnes en situation de précarité, en développant des espaces non stigmatisants.

L'étude a pu démontrer, à plusieurs reprises, que les paniers permettent effectivement aux personnes accueillies de sortir d'une approche distributive descendante et d'accéder avec dignité à des produits frais, sains, locaux. En positionnant les paniers comme des modes de consommation au plus proche des standards existants par ailleurs, les projets peuvent être envisagés comme des solutions complémentaires aux aides d'urgence existant parfois sur les territoires.

Ces nombreuses expériences locales soutiennent le plaidoyer national du SCCF pour l'accès digne à une

alimentation durable et la lutte contre la précarité alimentaire réalisés avec et à partir des personnes concernées. Elles appuient dans ce cadre sur l'importance de dimensions particulières : l'animation de lieux, d'espaces de rassemblement et d'écoute, l'action collective pensée sur le temps long, le questionnement des modes de distribution à destination des personnes en situation de précarité afin de répondre au plus près à leurs besoins.

➔ **Diversifier les dispositifs d'accompagnement proposés au sein du réseau.** Le SCCF dispose de multiples actions au-delà du seul champ de l'alimentation. Le développement de ces projets de paniers peut à notre sens être considéré comme source de réflexions, d'inspirations voire d'innovation pour d'autres domaines de compétences de l'association, tant pour le niveau national que pour les équipes locales. En effet, les paniers sont selon nous à considérer comme des outils pour accompagner les parcours des personnes et s'inscrivent comme un levier pertinent sur les territoires. En outre, ils permettent la sensibilisation de bénévoles aux problématiques sociales et nouent des relations privilégiées, dépassant souvent le simple cadre du projet.

➔ **Dynamiser le SCCF en intéressant de nouveaux bénévoles.** Enfin, en étroite relation avec ce qui est décrit précédemment, le développement des paniers sur le terrain contribue à dynamiser les équipes locales. Plusieurs ont fait l'expérience de nouveaux bénévoles recrutés pour faire vivre ces projets, dont des personnes en situation de précarité. Les paniers constituent ainsi une piste pour développer le bénévolat et enrichir les profils au sein du réseau.

QUELS RÔLES POUR LE SCCF NATIONAL ?

Les projets de paniers vivent sur les territoires grâce à l'implication des équipes bénévoles locales et l'appui des délégations. Financièrement, ils vivent grâce aux fonds obtenus et redistribués par le SCCF national. L'étude a permis de rencontrer les porteurs de projets et d'identifier des besoins auxquels pourraient répondre le niveau national :

- ▶ **Animer une communauté d'échanges de pratiques pour apprendre et essayer les projets.** Les Groupes d'Entraide Paniers ont déjà existé. Il s'agirait de relancer la dynamique en proposant des séances dédiées à certaines grandes questions, des séances de résolution collective de problématiques, etc.
- ▶ **Développer des outils et formations facilitant la gestion des projets.** Plusieurs projets ont souligné le besoin de se doter d'outils numériques facilitant les commandes, le suivi, etc.
- ▶ **Disposer d'un appui sur la communication, le plaidoyer.** Il s'agit ici de pouvoir bénéficier de documents communicants utilisables par les équipes locales pour valoriser les paniers auprès des différents partenaires potentiels, dont les financeurs éventuels
- ▶ **Développer une charte commune des paniers.** Discuter des modalités de mise en place d'une charte dans chaque projet, avec des principes qui pourraient être questionnés ou formalisés en lien avec d'autres projets ailleurs en France
- ▶ **Renforcer les liens entre national, délégations et équipes locales.** Ce point revient à définir les rôles et champs d'actions de chacun de ces maillons dans les projets de paniers pour faciliter l'identification des interlocuteurs.

Enfin, il paraît important de revenir sur les hypothèses formulées en début d'étude. Pour rappel, ces dernières découlaient des travaux et cadres de réflexions mobilisés au sein du SCCF. Elles étaient pensées comme des pistes à explorer dans les différentes phases de collecte puis d'analyse de données. Nous proposons, par souci de synthèse, le tableau ci-dessous. Il reprend les impacts déterminés par l'étude (colonnes de gauche et centrale), nous y avons ajouté une colonne (droite) pour rapprocher les hypothèses de départ et repérer les évolutions : (cf. tableau)

80% des hypothèses formulées au démarrage de l'étude ont pu être vérifiées par les différents travaux menés. Cette vérification repose sur la méthodologie proposée : les impacts présentés dans le rapport sont ceux qui ont pu être observés sur les terrains choisis pour cette étude. Il est à noter que certains changements structurels et sémantiques ont été adoptés en cours de route. Ces différences de structuration, et parfois de formulation, tiennent au changement d'approche adoptée pour l'analyse : nous sommes passés d'une approche initialement élaborée via l'entrée « acteurs » - à savoir, personnes, puis bénévoles

puis territoire - à l'organisation des impacts en eux-même, depuis le plus concret à l'échelle de la personne (acte de manger) jusqu'au plus abstrait et lié à l'échelle collective (la politisation via l'alimentation).

Au-delà de ces observations globales, nous pouvons souligner trois points importants :

1. L'observation d'impacts qui n'étaient pas appréhendés initialement .

- ▶ « Découvrir de nouveaux produits et de nouveaux goûts »
- ▶ « Encourager la cuisine »
- ▶ « Se rencontrer, se soutenir, créer des amitiés »

Ces trois impacts n'avaient, en effet, pas été appréhendés comme tels, ce qui appuie à notre sens sur l'intérêt d'aller sur le terrain pour affiner la compréhension des situations et diminuer le risque de sauter des étapes.

2. Une hypothèse initialement à vérifier n'est pas retrouvée dans les impacts observés. « Différencier le Secours Catholique de l'ensemble des associations d'aide alimentaire en proposant une action "hors-urgence", axée sur l'accompagnement global, la participation et le développement du pouvoir d'agir ».

Si les plaidoyers nationaux et locaux portés par le SCCF sont plutôt développés ici en conclusion, la manière de présenter la singularité du SCCF a également été revue. Il n'est en effet pas question de dénigrer les actions portées par d'autres structures et associations d'aide alimentaire ce que la formulation initiale pouvait laisser entendre.

3. Des hypothèses initiales sont retrouvées mais de manière moins directe.

« Déconstruire les préjugés et travailler le vivre-ensemble, notamment entre producteurs et personnes ayant l'expérience de la précarité ». En réalité, plutôt que de parler de déconstruction de préjugés, les retours de terrain nous ont davantage évoqué la création de liens, l'interconnaissance de personnes issues de milieux différents et le sens apporté au métier de producteur par ces projets paniers. La déconstruction des préjugés n'a pas été évoquée de manière aussi claire par les producteurs rencontrés dans le cadre de cette étude.

« Développer des actions inspirantes de justice sociale et de démocratie alimentaire ». Nous avons écrit cette hypothèse en pensant que les paniers pouvaient correspondre à des actions utiles au niveau des territoires pour inspirer, insuffler des dynamiques de justice sociale par l'alimentation - un aspect fort travaillé par les Projets Alimentaires de Territoire (PAT) notamment. Nous retrouvons cette idée, dite autrement, quand nous évoquons l'accompagnement global des personnes permis par les paniers, utile aux travailleurs sociaux mais aussi aux bénévoles du SCCF. Cette dimension est par ailleurs reprise ici en conclusion comme un intérêt des paniers vis-à-vis du plaidoyer porté par le SCCF.

Enfin, d'autres hypothèses avaient été formulées par l'équipe Ensemble Bien Vivre Bien Manger du SCCF, à partir des retours d'expériences en délégation, dont voici le rappel :

« les paniers frais solidaires et groupements d'achats sont

CATÉGORIE D'IMPACTS DÉTERMINÉS PAR L'ÉTUDE	IMPACT DÉTERMINÉ PAR L'ÉTUDE	HYPOTHÈSE DE DÉPART (LANCEMENT DE L'ÉTUDE) QUI PEUT ÊTRE RAPPROCHÉE À L'IMPACT
Les paniers contribuent à l'acte de se restaurer et plus globalement au développement du soi alimentaire	Manger des produits frais, sains et de saison	Accéder à des produits sains, frais et locaux.
	Découvrir de nouveaux produits et de nouveaux goûts	(non appréhendé)
	Encourager la cuisine	(non appréhendé)
	Faire évoluer les habitudes alimentaires	Faire évoluer les habitudes alimentaires vers des modes de consommation plus durables.
Les paniers sont des supports à la création ou au renforcement de tissus sociaux locaux	Lutter contre l'isolement social	Offrir des rendez-vous conviviaux rompant ainsi l'isolement.
	Se rencontrer, se soutenir, créer des amitiés	(non appréhendé)
	S'intégrer/se réintégrer dans un territoire	Fournir une alternative respectueuse et non stigmatisante à l'aide alimentaire distributive par des lieux ouverts à toutes et tous.
	Créer du lien entre producteurs et consommateurs	(non appréhendé)
	Soutenir des producteurs locaux	Être solidaires envers des producteurs locaux ; Soutenir les producteurs de proximité et engagés dans des modes de production durables (notamment biologiques).
	Encourager et développer un tissu local riche	Diversifier les partenariats, les réseaux locaux et ainsi pérenniser les projets (paniers et autres)
Les paniers donnent des repères, une place, des missions et participent à une émancipation	Retrouver confiance en soi	(Re)Développer la confiance en soi et le pouvoir d'agir
	Retrouver un emploi, une activité.	Proposer différents niveaux d'implication et de participation, modulables selon les envies, savoir-faire et inspirations
Les paniers sont vecteurs d'autonomisation et de construction citoyenne	Accompagner globalement les personnes	S'ouvrir à d'autres projets, accompagner globalement les personnes
	Exercer un pouvoir d'agir et sortir d'une approche descendante	Le (re)développement de la confiance en soi du pouvoir d'agir ; Recruter de nouveaux bénévoles, diversifier les profils
	Faire prendre conscience et former aux enjeux d'une alimentation saine, locale, bio	Politiser le fait alimentaire, prendre conscience des enjeux d'une alimentation saine, de qualité et locale.

des projets générant des externalités positives. Ils sont des tremplins :

- ▶ pour développer d'autres projets (par exemple des épiceries) ;
- ▶ sensibiliser le réseau interne (bénévoles notamment) ou externe (collectivités territoriales) ;
- ▶ aller chercher de nouveaux bénévoles ;
- ▶ favoriser des types des modes d'implication et de participation pluriels (financière, logistique, conceptuelle, etc.), adaptables aux aspirations des personnes. »

Nous considérons que ces hypothèses ont été vérifiées dans leur totalité, et associées à d'autres impacts.

Pour conclure, la nature collective des projets de paniers leur procure la grande qualité d'être constamment en mouvement, adaptables et évolutifs pour toujours rester en phase avec les besoins réels de leurs multiples bénéficiaires

– personnes en précarité, mais aussi producteurs, bénévoles, services sociaux. Si nous y voyons désormais plus clair sur les impacts qu'ils peuvent produire et sur les modalités de fonctionnement nécessaires pour garantir qu'ils ne sont pas une forme luxueuse de distribution classique, les externalités positives observées aujourd'hui ne seront sans doute plus tout à fait les mêmes dans 5 ans. L'objet des paniers n'est donc pas figé, ce qui complique son étude, mais conforte l'idée d'instaurer une régularité dans son observation au travers de temps d'autoévaluation formalisés. Cette étude en aura posé modestement les fondations.